Les Castors seront-ils reconnus officiellement par l'A.S.C.?

Edmonton - (M.M.) - L'Association des Scouts du Canada permettait il y a un an et demi à la conférence de l'Ouest de faire l'expérience des Castors dans les districts de Rivière Rouge, au Manitoba, et en Alberta. Il fût donc fondé deux colonies de Castors, une à Winnipeg et l'autre à Edmonton. A Edmonton, les Castors ont commencé leurs activités au mois de novembre 1975. Les Castors ont 6,7 ou 8 ans et ils sont mixtes. Le Castor a comme maître-mot le "partage". Il permet surtout à l'enfant de cet âge de se socialiser.

Depuis leur fondation, les Castors d'Edmonton sont très actifs. A la fin de l'année 1976, ils ont participé de façon très animée au premier Camporee de l'Alberta, qui se tint à Bonnyville au mois de juin. Au mois de septembre, ils reprirent de nouveau leurs réunions. Au mois d'octobre, ils déménagèrent au sous-sol de l'église St-Thomas. Le local y est plus petit; il permet aux enfants de se sentir plus en sécurité et il offre aussi l'avantage d'être proche de la plupart des foyers. Cette fin de semaine, les 4 et 5 février, ils participèrent tous à un camp d'hiver qu'ils avaient eux-mêmes préparés. Le thème: les Indiens... C'est donc costumés en Indiens qu'ils sont arrivés. Au programme du vendredi il y avait danses, jeux, chants et collation préparée par les Castors. Puis on a essayé de dormir quelques heures dans nos sacs de couchage.

Samedi, après le rangement du local, le déjeuner, nous avons visité le ravin de Mill Creek.

(suite page 12)

le franco albertain

Mercredi 9 février 1977 Volume X Numéro 6 15 cents

DU "OOMPH" À LEGAL

Legal - (R.A.) - L'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Morinville - Legal - Vimy, samedi soir dernier, le 5 février, était beaucoup plus qu'une simple réunion. C'était aussi un banquet, un concours éliminatoire pour les candidates au concours "Mlle Cabane à Sucre"; une danse; et enfin, une bonne occasion pour faire beaucoup de oomph.

Dès le début de la soirée, on sentait l'enthousiasme des gens, une ambiance formidable qui promettait beaucoup. On y trouvait des gens d'Edmonton et de Bonnyville, des curieux, et des gens qui voulaient s'amuser. Parmis les invités il y avait, M. et Mme Hilaire Fortier (représentant l'ACFA provinciale); M. et Mme Paul Denis (Agent de développement pour le secrétariat d'Etat); et Marie-Andrée Lasalle (du Carrefour).



Le banquet bat son plein....

M. Henri Lusson, nouveau président au conseil régional de Morinville-Legal



Mlle Carmen Boissoneault, candidate "Mlle Cabane à Sucre"

La soirée débuta vers 6h.00 p.m.: les gens se sont rendus au centre communautaire de Legal - et en attendant le souper, bavardaient avec des amis tout en prenant un "p'tit coup". Le souper, très bon, fut servi à 7h.00 p.m. et fut suivi par la réunion annuelle. Les discours ont été courts et à points. M. Germain Fortier, président sortant, souligna qu'il a bien aimé servir les francophones de la région, qu'il s'était fait beaucoup d'amis. Il ajouta qu'après quatre ans au poste de président, "c'était le temps d'élire un nouveau président". Il proposa ensuite l'adoption du rapport annuel du conseil régional et un plan d'action. (voir Page 6)

Des élections suivirent. M. Henri Lusson fut élu président de la régionale. Les membres élus au conseil régional sont: Philo

(suite page 3)

Courrier de deuxième classe

Cette semaine dans le Franco

ACTUALITÉS

TRIBUNE LIBRE

Pour mieux comprendre l'importance de la question morale excessivement grave soulevée aujourd'hui, il faut d'abord reconnaître que la procréation des enfants entre dans le plan de Dieu, Créateur et Souverain Juge de l'Univers.

Dieu a donné à l'Homme et à la Femme des organes génitaux. Ces organes ont une fonction bien précise: la procréation des enfants. A l'acte humain de procréation - appelé d'acte conjugal - Dieu a attaché une jouissance sexuelle légitime dans l'état du mariage. Cette jouissance sexuelle a pour but premier de rapprocher l'homme et la femme pour l'union sexuelle et pour but secondaire de compenser les lourdes responsabilités imposées aux époux dans la procréation des enfants.

Très égoïstes parfois, certains couples refusent d'avoir un enfant mais ne renoncent nullement aux jouissances des fonctions sexuelles. L'emploi de moyens anti-conceptionnels permet à ceux-ci d'exercer leurs fonctions sexuelles et d'éviter de procréer un enfant. Ces moyens assez variés reçoivent, trop souvent hélas, une grande publicité tantôt dans les revues médicales (1) les journaux, à la radio, la TV, tantôt en privé.

Des associations privées ou publiques ont pour but actuellement de promouvoir la limitation des naissances... A cette fin elles publient livres, plaquettes, feuillets qui expliquent les diverses méthodes d'empêcher la famille. Cette connaissance, enseignée aussi au Cegep (2) est diffusée par des médecins, des gardes-malades, des auxiliaires de la Santé. Les pharmacies vendent les produits contraceptifs dont il est question. Divers moyens suppriment chez l'homme et la femme la puissance physique d'engendrer un enfant. Nous pouvons les grouper en trois catégories, nommément: a) Les opérations chirurgicales irréversibles; b) l'irradiation des organes génitaux et/ou l'usage de substances radio-actives dans le but direct de stériliser l'individu; c) l'emploi d'instruments mécaniques, d'injections, de produits chimiques (la pilule), etc.

Sauf indication médicale, le médecin catholique doit s'abstenir, en conscience, de pratiquer une opération chirurgicale ou donner un traitement dans le but direct de stériliser une personne. Toute personne de foi catholique, quel que soit d'ailleurs l'état civil: médecin, garde-malade, infirmier, aide-sociale, auxiliaire de la Santé, professeur, doit en conscience éviter de conseiller les diverses méthodes contraceptives, de faire de la publicité à ce sujet, d'y participer ou de vendre les produits et instruments contraceptifs. A plus forte raison, il faut y renoncer soi-même!

Toute autre attitude chez un catholique est contraire à La Loi Morale Catholique, enfreint un Commandement de Dieu. Si nous passons outre quand même, il serait trop tard, arrivé aux portes de l'Eternité, pour changer notre conduite, en cette matière grave.

Voilà, Monsieur le Rédacteur, ce que nous avions à dire aux lecteurs. Nous escomptons que vous voudrez, comme dans le passé, publier la présente.

Claude Morin
C.P. 248, Rosemont
Montréal, P.Q.

(1) Afin de mieux contourner la Loi, quelques revues médicales et des journaux annoncent les produits anti-conceptionnels sous l'étiquette "antiseptique" mais leur but réel demeure contraceptif.

(2) Devrait y assister, non pas le grand public comme le suggère trop souvent SERENA, par ses divers communiqués de presse, mais uniquement les Serviteurs éventuels de la Santé afin d'en connaître les effets immoraux pour les mieux déconseiller par la suite.

MEMO

FEVRIER - MARS 1977

6 "Il suffit d'un peu d'air" présenté par le T.F.E. au C.U.S.J. à 20h.00	7 Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	8	9 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or - Maison St-Joseph Conférence au CUSJ "Les premiers habitants du Québec" -René Levesque- 20h.00 au Salon culturel	10 Interview télévisée avec M. René Luquet au théâtre de l'école régionale de St-Paul 8h.00 p.m. avec Pierre Astoin, agent de développement culturel	11 Film présenté à la bibliothèque Municipale: "Public Enemy (1931) 8h.00 p.m.	12
13	14	15	16 Film au CUSJ: "Québec: Duplessis et après..." de D. Arcand 20h.00 Entrée gratuite	17 Conférence de Céline Bélanger "C.H.F.A." Salon d'histoire des Franco-albertains d'Edmonton au CUSJ à 20h.00	18 Carnaval du C.U.S.J. Film présenté à la bibliothèque Municipale: "The roaring twenties" (1939) à 8h.00	19 Carnaval du Collège Universitaire St-Jean Vente de pâtisseries au profit des Chante-O-Gai à l'école J.H. Picard (8828-95e rue) 12h.00 - 5h.00
20 Concert des "Montéchos" à la Cathédrale All Saints 20h.30 Vente de pâtisseries au profit des Chante-O-Gai à l'Ecole J.H. Picard	21	22	23 Assemblée du Club Fraternité de l'Age d'Or Maison St-Joseph	24	25	26
27 Partie de cartes du Cercle francophone à la salle communautaire de St-Albert à 8h.00	28	ler mars	2 "Un pays sans bon sens", Film de Pierre Perrault, présenté au CUSJ à 20h.00 (entrée gratuite)	3	4 Réunion de "Le Domaine" et atelier d'information pour nouveaux membres 20h.00 - 22h.00: cocktail	5 Réunion de "Le Domaine" et atelier d'information pour nouveau membres 10h.00 - 16h.30
6	7 Assemblée mensuelle du Club Social Français de St-Albert	8	9	10	11	12

DU "OOMPH" À LEGAL

(suite de la page 1)

Aquin, Solange Bachand, Albert Blanchette, Marthe Heriveau, Edouard Houle, Clarence Joly, Juliette Montpetit, Raymond Tremblay et Georges Primeau. Bonne chance à Henri et à son nouveau conseil.

Trois jolies demoiselles se présentaient pour représenter la régionale de Morinville-Legal-Vimy au concours de Mlle Cabane à Sucre: Colette Gibeau, Carmen Boissonnault, tous deux de Morinville, et Lorraine Champagne de Legal. Les juges étaient: Jean-Claude Lajoie (Bonnyville); Denise Godbout (Edmonton); et Simone Johnson (St-Albert). Chacune des candidates présenta un petit discours et ses talents. La tâche fut difficile pour les juges. Le concour fut animé d'une façon très agréable par Paul Ledet et Louise Froment. La gagnante, Carmen Boissonnault, fut applaudie par tout le monde et les juges ont recommandé que Colette et Lorraine se présentent encore l'année prochaine.

Finalement, ce fut la danse au son de la musique de l'orchestre de Ghislain Bergeron. Il y avait trois cent cinquante personnes dans la salle. Mlle Cabane à Sucre '75, Mariette Tremblay (Legal) y était, ainsi qu'un grand nombre d'autres "jeunes", tels la belle et toujours jeune, Thérèse Dallaire (Bonnyville), qui y était, non seulement en corps et en âme, mais aussi avec l'enthousiasme qui la caractérise; les Walter Van der Walle, les Roméo Boissonnault, les Jos Leduc, Alice Wajtkiw, les Guy St-Germain, les Marcel Labonté, les Roland Riopel, les Laurent Jubinville, etc. etc. ... "y'en avait du monde et on s'amusait"!

Oui, y'a du oomph dans la régionale de Morinville-Legal-Vimy, et espérons que ce oomph se répendra dans toutes les régions de l'Alberta.



Les animateurs de la soirée, M. Paul Ledet et Mme Froment. (en arrière plan, la murale peinte par les élèves de français 11 et 12 de Legal)



M. Paul Riopel, animateur-social de la région de Morinville-Legal



M. l'Abbé Georges Primeau, curé de Morinville et nouvellement élu au conseil régional



Table d'honneur : (de d. à g.) Mme Tremblay, M. Raymond Tremblay, Mme Chauvet, Mme Marie-Louise Fortier, M. Germain Fortier, Mme Germaine Fortier, M. Albert Blanchette, Mme Blanchette, M. et Mme Lusson, Mme Houde.

Le banquet.......

Carnaval

HORAIRE DES ACTIVITES:

Vendredi le 18 février 77:

18h.00: Souper canadien (cafétéria du Collège) - soupe au pois, fèves au lard, tourtière, ragoût, tarte au sucre, pouding "chomeur"; présentation des duchesses; arrivée officielle du Bonhomme Carnaval;

21h.00: Tournée des "Grands Ducs", 1er arrêt au Capilano.

Samedi le 19 février 77:

13h.00: Activités sportives; ballon volant et ballon balais.

20h.30: Soirée du Carnaval; couronnement de la REINE DU CARNAVAL; orchestre de Ghislain Bergeron; (prix d'entrée: $2.00/ personne).

Nous invitons le public à se joindre à nous pour célébrer le premier CARNAVAL DU COLLEGE!

Pour plus de renseignements, communiquez avec M. Desrochers au Collège Universitaire St-Jean au No. 53, 466-2196.

CHANSON DU CARNAVAL

Carnaval, Mardi Gras, Carnaval
Au Collège, c'est tout un festival
Carnaval, Mardi Gras, Carnaval
Chantons tous un joyeux carnaval

1.
Au Collège ça commence royalement
Par le grand et joyeux déploiement
Des tambours, des trompettes, des brillants
Que l'on voit dans les vraies couronnements.

2.
En l'honneur du Bonhomme Carnaval
Chacun fait des tas de choses peu banales
C'est ainsi que des femmes pour un bal
Vieux corsets à baleines nous déballent.

3.
Au Collège grandes soirées nous donnons
Dans les rues en parade nous marchons
Travestis dans des clubs nous dansons
Fêtes de nuit sur les murs nous voyons

4.
Championnats ou galas de Mardi Gras
En plein air nous prennons nos ébats
Et voyons de partout le Collège
Accourir pour chanter Gai lon là!

EDITORIAL

LE DEVOIR D'ÉCRIRE NOTRE HISTOIRE, TELLE QUE NOUS LA VOULONS

Le Dr Jean-Paul Bugeaud, nouveau président général de l'ACFA, présentait, lors du Souper de l'Assemblée annuelle, ses impressions de ses expériences passées et ses perspectives d'avenir. Le discours du Dr Bugeaud peut se regrouper en trois points, ou plutôt en trois élans: un rappel par son expérience personnelle des particularités propres à une ethnie minoritaire; un appel pour l'action aux plans de l'éducation, de l'animation, de l'économique, du politique et du culturel; un appel à la "présence" au sein de l'association, pour un avenir assuré sur la base d'un passé positif.

Les intérêts du nouveau président s'inscrivent donc dans la continuité et la vitalité. Il rappelle les appréhensions, les anxiétés et les frustrations reliées au statut de minoritaire, mais aussi les aspirations qu'un tel statut réveille et les élans qu'il engendre. Il ne semble pas exister ici une différence catégorique entre ce que nous considérons d'appeler "la francophonie" et l'association. Qu'une telle différenciation "minima" soit donc à l'honneur de l'association. Cette dignité sera d'autant plus solide cependant que l'association sera consciente, constamment, de la fragilité de la représentativité, qu'elle sera vigilante quant au maintien et à la consolidation des liens qui la relient à la société francophone dont elle est part entière. S'il y a eu des erreurs passées, il s'agira de les considérer comme des expériences, et comme des preuves, au moins, d'une volonté d'action: "Ne peut errer qui ne fait rien". Nous ajoutons: "Il ne faut pas demander sa route à qui ne sait pas s'égarer".

L'éducation demeure toujours le champ privilégié de l'action de l'association. A ce chapitre, une ouverture est faite à tous les éléments positifs, au regroupement, à la participation active et optimale, au libre échange d'idées, aux décisions, c laires et précises, à tous les niveaux concernés par le secteur de l'éducation. Le plan d'action est pour le moins explicite à ce sujet.

L'action de l'association ne se résumera cependant pas au domaine de l'éducation. L'animation aura un rôle primordial en regard de l'éducation certes, mais s'orientera aussi vers une sensibilisation de la société franco-albertaine relativement aux différents problèmes et possibilités qui lui sont propres. Reste à déterminer la forme, le contenu et l'échéancier d'une telle campagne. L'action dans le domaine culturel devra être accentuée. L'association, sans doute, prêtera une oreille attentive aux projets culturels et définira des options concrètes. Des influences positives devront être exercées également au sein de tous les cadres politiques. Au plan économique on s'occupera de consolidation et d'innovation, lesquelles reste donc encore à déterminer.

Entre ces deux élans qu'est le rappel des sources et l'invitation à l'action, le président revitalise le présent par un appel aux membres, point d'équilibre de toute structure. La vitalité de l'association repose sur la participation de ses membres. Le Congrès a démontré un dynamisme latent. Il faut donc parfaire les outils actuels et en créer d'autres. La minorité francophone en Alberta est en état de crise, sur son propre territoire, voir l'assimilation, et à l'échelle nationale, voir la politique des otages. Les moments de crise sont également les moments de grand danger et de grande possibilité. L'avenir est à ceux qui savent saisir l'opportunité pour annuler le danger en s'affirmant, à ceux qui sont présents, à eux-mêmes, qui "écrivent" leur histoire, telle qu'ils la veulent, et que leur histoire soit le témoignage de leur volonté.

Gaëtan Tremblay.

Opinions Libres

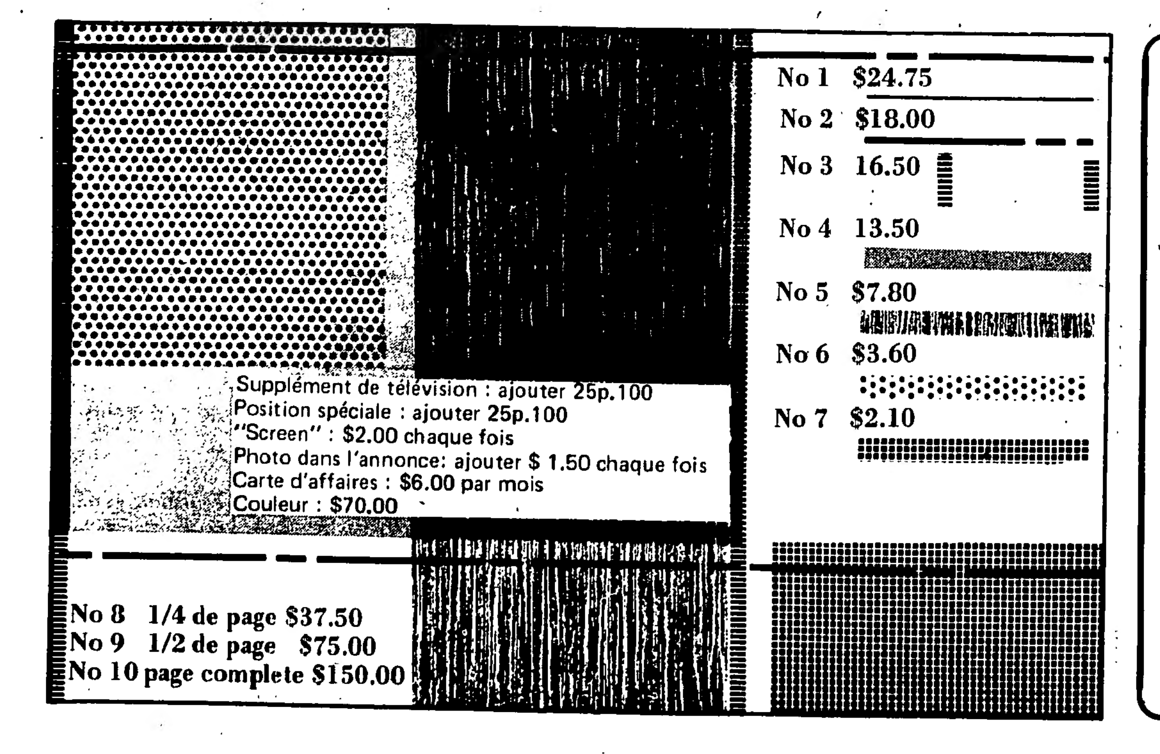
M. le Rédacteur,

Vos lecteurs ont-ils été mis en garde à l'endroit de certains traditionnalistes dans l'Eglise qui accusent le souverain pontife pour le trouble profond et la confusion du peuple fidèle sur ses positions de foi? Vous conviendrez avec moi que l'on trouvera toujours des "Don Quichotte" dans le sillage des grands hommes comme Mgr Lefevre de Suisse, qui tirent l'épée et frappent à faux et inconsidérement. Je ne veux pas trop blâmer pour ces gestes intempestifs ou d'inadvertance qui sont bien compréhensibles, mais je suis heureux de faire connaître aux lecteurs du Franco quelques paroles du Seigneur qui auraient été reçues par une personne de la région de Bruxelles. Vous m'excuserez si je réduis au possible les messages pour ne pas trop occuper de place: 25 mai 76: "Le Saint Père Paul VI est réduit à l'impuissance et ne peut plus paraître devant vous. Les décrets promulgués par le Vatican contre ma Sainte doctrine et l'oeuvre de mon archevêque bien aimé ne viennent pas de lui! (St-Père Paul VI). Mes enfants restez fidèles à mes lois et à mes paroles des Saintes Ecritures, sinon vous serez perdus." 7 juillet 76: "Rome qui est devenu le centre international de toutes les hérésies diaboliques et la propagande d'une doctrine établie pour la gloire de l'homme par les valets de Satan qui détiennent les pouvoirs, a éteint l'amour et la vraie connaissance de Dieu dans les âmes." 26 juillet 76: "Le Saint Père Paul VI, prisonnier et infirme, a été éloigné de tous pouvoirs en tant que chef suprême de la chrétienté. Je vous le répète, le décret du Vatican infligeant publiquement des odieuses sanctions à mon archevêque bien-aimé est en dehors de la volonté de mon Saint Souverain Pontife, ignorant de ces procédés machiavéliques. Cette action diabolique est menée par l'imposteur et mes indignes serviteurs, cardinaux de Rome, hauts placés dans les sociétés secrètes. Ils ont reçu pour mission de détruire ma Maison, ma Sainte Doctrine, et de destituer ceux qui ont refusé de s'associer aux déserteurs de la vraie foi. Cette destitution de mon archevêque, contraire aux lois de l'Eglise est sans valeur pour Moi, elle ne peut par conséquent être considérée comme étant valable par les fidèles chrétiens. Aucune loi de l'Eglise catholique, aucun article du droit canon, ne condamne un de ses fils resté attaché à Sa tradition; celui qui a donné au cours de sa longue mission pastorale, l'exemple des plus belles vertus. Tout contact avec le Saint Père Paul VI qui lui a été refusé par ceux qui s'y opposaient, pour mettrent à exécution leur sombre dessin de destruction de Mon oeuvre, doit être connu de tous. La destitution d'un haut dignitaire de l'Eglise catholique ne peut être prononcée que pour des raisons graves. Cette décision doit lui être signifiée au préalable, lors d'une audience privée entre le Souverain Pontife et lui. La sentence ne pourra être appliquée qu'à la suite d'une procédure en cours de Rome, en bonne et due forme, après la plaidoirie de la défense par un docteur en droit canon de probité professionnelle parfaite, n'ayant aucune appartenance à des actes pernicieuses. Elle ne peut jamais faire l'objet d'aucun éclat et doit garder la discrétion qui s'impose dans ces circonstances particulièrement pénibles.

Mon archevêque continuera à

(suite page 23)

Carte de tarif des annonces dans le Franco



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 422-0388; 424-9388

Informations provinciales


HON. DAVID J. RUSSELL

Les conflits entre le président du Service de Conservation de l'Environnement de l'Alberta, et les trois autres membres directeurs de l'organisme ont poussé le ministre de l'Environnement à ordonner la tenue d'une étude de la situation. L'étude, que poursuit le bureau du commissaire des services publics, devrait être prête la semaine prochaine. En attendant l'étude, les directeurs en conflit ont été priés de s'absenter du bureau dans la mesure du possible. Le ministre Dave Russel a confirmé que la plus grande partie du problème était le conflit grave entre d'une part, le président de l'organisme, M. Walter Trost, et d'autre part, les 3 autres directeurs, Messieurs Kinisky et Hogge, ainsi que Mme Margaret Noble. Cependant, il a ajouté que les 4 avaient des plaintes les uns contre les autres. Le ministre a voulu préciser que ces conflits ne touchaient pas les politiques ou les questions d'environnement en tant que telles. Il s'agirait purement de divergeances d'opinion sur la gérance du Service. M. Hogge avait remis sa démission en décembre dernier, et M. Kinisky la semaine dernière. Toutefois, le ministre a décidé d'attendre le rapport du bureau du commissaire des services publics avant de réagir à ces démissions. Le service de conservation de l'environnement compte environ 20 employés permanents.

* * *

Alberta Game Farm: Le Ministre des parcs et des loisirs, M. Al Adair a enfin annonçé les conditions qu'il exigera pour l'aide gouvernementale à l'achat de l'Alberta Game Farm. Le gouvernement provincial serait prêt à acheter le terrain du parc de la faune, ou encore fournir un autre terrain approprié à proximité d'Edmonton, à toute organisation à buts non lucratifs, fondation, association, ou autorité municipale, désireuse d'en faire l'achat. Pour profiter de l'offre gouvernementale, le groupe en question devra soumettre une proposition au gouvernement avant le 30 avril prochain. Avant que la province n'accorde son aide, toutefois, une entente d'achat des animaux sauvages devra avoir été conclue avec le propriétaire actuel, M. Oeming. M. Adair a ajouté que le gouvernement possédait plusieurs terrains près d'Edmonton, où le parc de la faune pourrait être aménagé, si les négotiations pour le terrain actuel n'aboutissent pas.


HON. J. ALLEN ADAIR

* * *

Le premier ministre Lougheed n'a pas encore réagi à la lettre du premier ministre Trudeau sur la constitution, et à l'intention de prendre son temps pour le faire. Il répète que M. Trudeau a lui-même pris plus d'un mois pour réagir au compte-rendu de la réunion des premiers ministres provinciaux sur la question. M. Lougheed a déclaré que de toutes façons il avait alors été plus ou moins décidé de mettre la question en veilleuse, en faveur de problèmes plus pressants. Par ailleurs, M. Lougheed s'est inquiété que les problèmes de l'Ouest soient relégués au second rang, éclipsés par ceux du Québec, aux yeux du gouvernement fédéral. Le premier ministre de l'Alberta a déclaré que l'Ouest avait des problèmes urgents en matière de transport, de commerce international, et de tarifs de fret, par exemple, qui ne pouvaient pas attendre. Il a ajouté que le temps passait très vite, et que l'Alberta avait 10 ans, tout au plus, pour diversifier son économie. Dans un autre domaine, M. Lougheed a défendu les missions à l'étranger de son gouvernement. Ceci en réaction aux allégations du chef néo-démocrate, M. Notley, selon lequel ces missions coûtaient cher, et n'apportaient rien de concret. M. Lougheed a déclaré qu'elles étaient d'une importance capitale, puisque les décisions prises à l'étranger affectent quotidiennement tous les albertains. Il a conclu que son gouvernement ne

(suite page 23)

scène canadienne

Une leçon de l'histoire, trop souvent oubliée hélas! est le sort fait aux minorités francophones du Canada.

Le drame des minorités francophones (I)

par Guy Blanchard, M.D. et Bernard Blanchard, M.D.

En 1870, alors que la rébellion de Louis Riel avait été mâtée au Manitoba et que ce territoire devenait officiellement partie intégrante de la confédération canadienne, un acte de la législature du Manitoba retirait au français tout statut juridique pour consacrer dans cette province l'unilinguisme anglais. Il en fut de même en Ontario en 1914, de sorte que l'on peut affirmer, sans se tromper, que suite au bill 22, seul le Québec, en tant que province, reconnaît par texte législatif les deux langues que consacrent la loi fédérale sur les langues officielles.

Il serait peut-être intéressant de rappeler ici, comme le fait l'historien James MacGregor dans son livre sur l'histoire d'Edmonton, que le premier enfant légitime de race exclusivement blanche à naître dans l'Ouest canadien, en 1808, fut celui d'un descendant de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Edmonton, Jean-Baptiste Lagimodière. La femme de ce dernier donnait également naissance, plus tard, après qu'ils se furent installés à la Colonie de Selkirk au Manitoba, à un sixième enfant; il s'agissait de Julie, la future mère de Louis Riel.

Les déboires de ce dernier dans la défense des droits des métis, dont il était lui-même, ne furent pas étrangers au fait de la création successive des territoires du nord-ouest et ensuite des provinces de l'Ouest sous la poussée numérique des immigrants qui s'intégraient aux milieux anglophones.

On pourra louer l'esprit d'initiative de Monseigneur Provencher de St-Boniface et du Père Lacombe qui en 1861 fonda St-Albert, à 10 milles d'Edmonton, dans leur tentative d'intéresser les Canadiens-français à "meubler" l'Ouest. Mais la loi de la forte natalité et des grosses familles ne vint pas à bout du pouvoir décisif du nombre d'immigrants parvenant de l'Allemagne, de l'Ukraine et des Etats-Unis.

La bataille de la revanche des berceaux, seule arme dont disposait les ecclésiastiques et meneurs chez les Canadiens-français de l'époque pour faire contrepoids au conquérant de 1760 ne suffisait plus.

1870 fut une date historique alors que la balance penchait pour la première fois du côté anglais dans la région de St-Boniface et de Winnipeg.

Le 1er septembre 1905, Sir Wilfrid Laurier, dans l'exercice régulier de ses fonctions de premier ministre du Canada, élevait l'Alberta au titre de province dans la confédération canadienne. Le fondateur (en 1880) du journal "The Edmonton Bulletin", Frank Oliver, ministre de l'intérieur dans le Cabinet Laurier en 1905 écrivait à cette occasion: "les gens d'Edmonton ne demandent aucune faveur de personne, si ce n'est de faire de ce territoire la province la plus prospère du Dominion du Canada". Ces termes prophétiques étaient annonciateurs de la découverte éventuelle de gisements d'huile dans la région de Leduc le 13 février 1947, et de l'émergence du pouvoir albertain.

Gouvernés depuis les jours de Sir John A. Macdonald par des premiers ministres issus des provinces centrales, l'ouest avec John Diefenbaker et maintenant avec Joe Clark, le chef conservateur, sans mentionner le premier ministre albertain, Peter Lougheed, s'apprêtent à occuper, avec l'Ontario, toute la place.

Nous sommes retournés récemment à Edmonton, notre pays natal, qui, hier encore, vers 1940, comptait 20 pour cent de francophones, c'est-à-dire 20,000 Canadiens-français pour une population totale de 100,000 habitants. Aujourd'hui, après l'explosion de l'industrie pétrolière dans cette région, la région métropolitaine d'Edmonton, gonflée de ses nombreux immigrants, compte 530,000 de population avec à peine 45,000 Canadiens-français, perdus dans le décor et dont près de la moitié ne parlent déjà plus le français. Les chiffres pour l'ensemble de l'Alberta ne sont guère plus reluisants avec une population de 65,000 Canadiens-français (dont la moitié déjà assimilés) sur une population de plus de 1,600,000 habitants, soit près de 4 pour cent.

Les Canadiens-français, de premier groupe linguistique en importance qu'ils formaient avant 1870, ont été refoulés en moins d'un siècle au 4e rang derrière les Anglosaxons, les Ukrainiens et les Allemands.

M. Rodrigue Biron, le nouveau chef de l'Union Nationale, qui a récemment furtivement paradé à titre de conférencier devant des membres de la Chambre de Commerce d'Edmonton et qui courtise assidûment les néo-Québécois et les anglophones du Québec, ferait bien de méditer sur ces chiffres pour réaligner son tir avant qu'il ne soit à jamais compromis.

Pour en revenir à des considérations et à des statistiques moins déprimantes, notons qu'il existe encore quelques îlôts de résistance à l'assimilation gallopante du groupe francophone qui a déjà perdu la moitié de ses troupes au profit du groupe anglophone. Ainsi, il existe l'Association Canadienne Française de l'Alberta, (ACFA), un journal "LE FRANCO-ALBERTAIN" (anciennement la Survivance - 2100 abonnés), une chaîne du réseau français de Radio-Canada implanté depuis 2 ans (avec 15 ans de retard et la perte d'une génération de jeunes francophones assimilés dans l'intervalle grâce au réseau anglophone), divers clubs sociaux et mouvements de jeunes. Il n'en demeure pas moins que l'institution francophone des Pères Oblats, le Collège St-Jean, a été acheté par la province d'Alberta qui en a fait une école bilingue. Il en est de même de l'école secondaire bilingue J.H. Picard, où de l'aveu même de M. Guy Lacombe, ancien directeur du FRANCO-ALBERTAIN, les élèves parlent anglais entre eux dès qu'ils quittent les salles de cours.

Il y aurait même une vogue, chez certains anglophones bien en place d'Edmonton, d'envoyer leurs enfants à l'école bilingue sachant qu'il n'y a pour eux aucun danger d'assimilation, mais que par ailleurs, ils en seront enrichis d'une langue seconde.

Face à l'assimilation forcée par immersion des jeunes Canadiens-français dans les écoles bilingues, M. Eugène Trottier de l'Association Canadienne Française de l'Alberta nous confiait en avril dernier que c'était l'intention de son organisme de demander au gouvernement de l'Alberta qu'on leur accorde un réseau scolaire francophone. Cependant, d'après une enquête récente, dont les résultats furent publiés dans le journal le FRANCO-ALBERTAIN, seulement 28 pour cent des francophones seraient en faveur d'un réseau scolaire francophone, le reste étant indifférent, ce qui démontre bien ce que peuvent faire les forces d'assimilation.

(SUITE LA SEMAINE PROCHAINE)

Rapport du comité régional de Morinville-Legal-Vimy, et plan d'action

A cette réunion annuelle des membres de l'ACFA de la région de Morinville, Legal, Vimy, il va falloir s'arrêter brièvement et se poser des questions. Sommes-nous ce que nous étions il y a dix, quinze ou vingt ans? Pouvons-nous nous permettre de travailler dans nos petits milieux sans s'occuper de ce qui se passe autour de nous? Devons-nous penser qu'à notre petit avoir culturel, d'ailleurs toujours diminuant, sans penser aux autres qui comptent sur nous pour les enrichir, et les mettre en évidence?

Bien des choses ont changé; bien des structures ont été modifiées; nos horizons se sont élargis à cause de la facilité des communications et des contacts; et les difficultés et les rêves ne sont plus les mêmes. On se laisse sensibiliser aux événements à mesure que les mois passent et cela pour le mieux ou pour le pire. Cependant au niveau provincial ce qu'on entrevoyait comme projet, il y a quelques années, semble devenir plus concret et réalisable aujourd'hui qu'hier. Il se peut que le congrès du 50e anniversaire de l'ACFA nous fasse voir la nécessité de ces projets, et en précise les dimensions.

Qui est l'ACFA? L'ACFA, c'est nous. Comme groupe ethnique, nous avons obtenu une charte provinciale. Nous avons un président, un secrétaire-général, et un représentant de chacune des associations régionales. En ce moment, il y a six régions qui regroupent un nombre suffisant de francophone pour se mériter d'un exécutif régional: il s'agit de St-Paul, Bonnyville, Rivière-la-Paix, Calgary, Edmonton et Morinville-Legal-Vimy. Ici, notre comité régional oeuvre depuis plusieurs années à s'épanouir dans le domaine de la langue et de la culture française, mais ce comité n'a jamais élaboré ni philosophié, ni plan d'action auprès de ses membres. Dans le passé, il nous semblait que c'était toujours les mêmes qui agissaient. Maintenant on espère répartir les responsabilités et avoir des gens qui pourraient offrir leurs services pour les programmes proposés. On voudrait aussi voir les francophones travailler en groupe pour rencontrer nos objectifs. Ce devrait être le rôle du comité régional à qui nous donnerons un nouveau mandat d'agir ce soir. Ce comité sera composé d'un président et neuf membres.

PHILOSOPHIE:

1) Parce que nos gens sont dispersés dans la région, on veut développer une programmation qui soit à la fois acceptable à tous les francophones, et qui aide les gens; 2) On veut aborder les programmes et trouver un plan d'action de sorte à intéresser les gens et encourager leur participation; 3) Il est important de faire en sorte qu'il y ait de la joie, de l'entrain, et du plaisir au sein du groupe qui participe; 4) On veut que les gens s'impliquent, mais sans jamais négliger l'aspect social. On veut introduire quelques activités culturelles. Mais surtout, de tous les problèmes à aborder, il nous faut s'occuper du problème d'éducation pour les francophones au niveau régional.

PLAN D'ACTION:

A) Au niveau social, un programme d'animation pour les jeunes afin de les encourager à parler français. Il s'agit ici de voyages échange, de théâtre, ou de participation à des chorales qui pourraient aller ailleurs et revenir donner des représentations dans leurs régions. L'important est de se connaître comme groupe, et tôt ou tard, il y aurait des activités à entreprendre en groupe. B) Nous avons déjà entrepris la réorganisation de nos activités sociales et cela en vue d'une grande soirée de francophones avec peut-être un thème et plus d'envergure. C) Nous ne devons pas ignorer les contributions culturelles de francophones dans le passé. Il faut admettre que nous sommes moins bien organisés. Nous devons nous serrer les coudes. On nous ouvre des portes dans ce but. Le Secrétariat d'Etat du Canada aide, l'ACFA a les moyens; il faut s'en servir. Ils sont là pour encourager ce genre d'activités. D) L'éducation est un facteur si important pour sauvegarder notre culture et notre langue, qu'il nous faut faire quelque chose de vraiment concret. En s'inspirant des recommendations du dernier congrès, nous proposons: 1) des maternelles unilingues françaises à Legal et à Morinville; 2) de s'assurer d'un recrutement de professeurs francophones pour nos écoles; 3) de travailler avec le bureau d'éducation qui va se former pour les cours, les livres et les programmes; 4) de voir à organiser des cours d'immersion française pour adultes.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 11 février

Mlle Bernadette BERUBE, Edmonton
Jean-Paul DESAULNIERS, Falher
Fernand LAMBERT, Marie Reine
Ernest ST-JACQUES, Edmonton

SAMEDI, le 12 février

Maurice DUBEAU, Ste-Lina
Gilles J. DUVAL, Jean-Coté
Gilbert HEBERT, St-Vincent
Mme Pauline J. LABBE, Falher
Sr Claire LAMOTHE, Eaglesham
Mme Gertrude SYLVAIN, Girouxville

DIMANCHE, le 13 février

Emile AMYOTTE, Edmonton
Roland BOUCHER, Edmonton
Pierre CLOUTIER, Donnelly
Alexandre GOUDREAU, Leduc
Sr Pauline GRANGER, Girouxville
Gérard C. TREMBLAY, St-Paul

LUNDI, le 14 février

Alphonse DION, Donnelly
Charles GAUVEAU, St-Paul
Guy G. GOYER, Edmonton
Aimé LEMAY, Guy
Mme Valentine MOQUIN, Ottawa, Ont.
Henri PRINCE, Edmonton
Clément THERRIAULT, Donnelly

MARDI, le 15 février

J. Rodolphe LAFRANCE, St-Paul
Ernest LANGLOIS, Fort Saskatchewan
Sr Marie R. SENECAL, Edmonton

MERCREDI, le 16 février

Mme Louise BASTIEN, Guy
Georges BELZILE, Edmonton
Mme Myriam DESLAURIERS, Edmonton
Léo-Paul LANGLOIS, Tangent

JEUDI, le 17 février

Robert GIGUERE, St-Paul
John R. HALUN, Beaumont
Emmanuel LEPAGE, Peace River
Ferdinand LEVESQUE, Falher
Juge Lucien MAYNARD, Edmonton
Mme Angelina PELCHAT, St-Paul
Heracleus TREMBLAY, Falher

Soiree sociale de la regionale de Morinville-Legal-Vimy

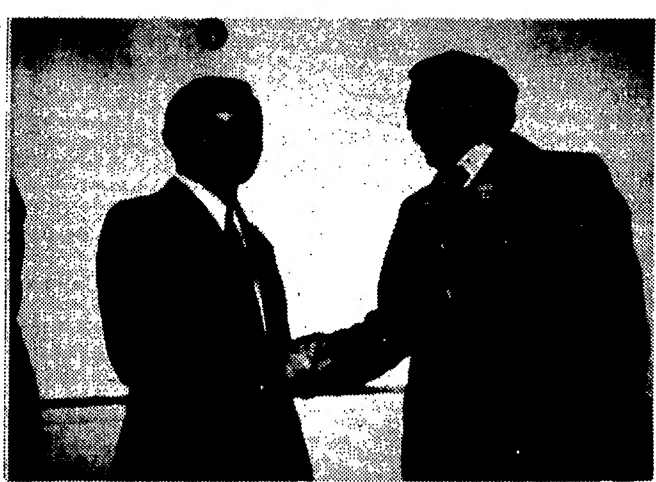
La rencontre annuelle des membres de l'ACFA de la région de Morinville-Legal-Vimy-Pickardville eut lieu, samedi, le 5 février à la salle de Legal.

Après avoir savouré un délicieux repas servi par les dames et jeunes filles de Legal, M. le maître des cérémonies, Paul Ledet, invita les convives a prendre connaissance du plan d'action que propose l'exécutif pour l'an 1977. Ce plan, à la fois réaliste et concret mérite l'appui de tous les francophones. Bien que notre comité régional oeuvre depuis nombre d'années, il n'a jamais eu de philosophie ni de plan d'action auprès de ses membres. Cette philosophie, le comité tenta de l'expliquer: développer une programmation acceptable à tous les francophones et trouver des programmes aptes a intéresser les gens de tous les âges en introduisant des activités culturelles. De tous les problèmes à aborder, il nous faut s'occuper de celui d'éducation puisque c'est un facteur si important pour sauvegarder notre culture et notre langue. Pour cela il faut faire quelque chose de vraiment concret et le comité propose: 1) des maternelles unilingues françaises à Legal et à Morinville; 2) de s'assurer d'un recrutement de professeurs francophones pour nos écoles; 3) de travailler avec le bureau d'éducation qui va se former pour les cours, les livres et les programmes; 4) de voir à organiser des cours d'immersion française pour adultes.

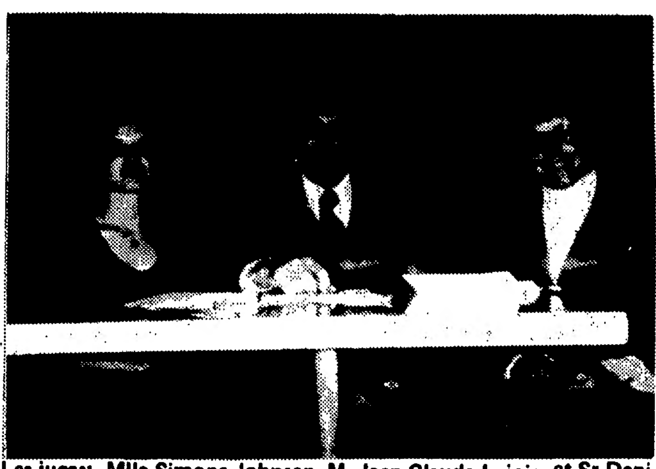
Après la distribution des différents rapports lus par Mme Solange Bachand, trésorière; M. Paul Riopel, animateur social; M. Raymond Tremblay et Mme Philo Aquin, l'assemblée fut invitée à poser des questions auxquelles M. Germain Fortier répondit. Ensuite on procéda à l'élection d'un nouveau président pour remplacer M. Fortier qui, après deux termes, sort de charge. M. Henri Lusson de Clyde fut élu.

Mme Solange Bachand se fit l'interprète de tous et chacun pour remercier M. Fortier pour son inlassable dévouement au service de la francophonie, en lui présentant un cadeau souvenir. M. Henri Lusson accepta la présidence et assura l'assemblée qu'il suivrait les traces de M. Fortier.

Ensuite on procéda à l'élection des autres membres du comité, qui maintenant se composera des personnes suivantes: Mmes Philo Aquin, Solange Bachand, Marthe Heriveau, Juliette Montpetit, et MM. Albert Blanchette, Edouard Houle, Clarence Joly, Raymond Tremblay et l'Abbé Georges Primeau.



Nouveau président élu, M. Henri Lusson, est félicité par M.Germain Fortier, président sortant de charge.



Les juges: Mlle Simone Johnson, M. Jean-Claude Lajoie, et Sr Denise Godbout.

Les gens eurent la chance de se détendre après le repas en assistant à la compétition régionale pour le titre de "Mlle Cabane à sucre". Ce concours, auquel ont participer Mlles Carmen Boissonnault et Colette Gibeau de Morinville, et Lorraine Champagne de Legal, se repartissait en quatre catégories: présentation personnelle, apparence, travail écrit et talent. Chacune des candidates avait à faire l'élaboration du thème: ma contribution personnelle au service de ma communauté. Ensuite, chacune eut à faire valoir son talent de premier ordre. Mme Louise Froment et M. Paul Ledet étaient maîtresse et maître des cérémonies. Enfin le moment tant attendu arriva où celle qui représentera la régionale au concours de Mlle Cabane à Sucre à Edmonton fut annoncée. Mlle Carmen Boissonnault se vit couronnée l'élue par Mme Philo Aquin, organisatrice de la soirée. Nos meilleurs voeux t'accompagnent, Carmen! Puis, la musique de l'orchestre de Ghislain Bergeron fit danser tous les convives...



Les trois candidates au concours "Mlle Cabane à sucre": Carmen Boissonnault, Colette Gibeau et Lorraine Champagne.

Nous désirons remercier les commerçants suivants pour leurs généreuses contributions au concours de Mlle Cabane à Sucre: M. Jules Larose, Wawanessa Agencies de Legal; M. Frank Salé, Salés Auto Repair, Morinville; Paul's Confectionary; Morinville; Boulangerie de Morinville; Safari Inn, Morinville; Morinville Drug Store; Bert's Auto Centre, Morinville; et Red Rooster, Morinville.

















La semaine dernière j'ai parlé des personnalités de CBXFT; cette semaine je parlerai des gens de la radio. Certaines personnes me demanderont pourquoi j'ai choisi de parler d'eux. C'est tout simplement pour mieux les faire connaître. Donc, je lance le défi suivant à tous mes collègues de la radio: de ne pas lire le FRANCO cette semaine... Ah, il est déjà trop tard, les quatre exemplaires sont déjà disparus! Quelqu'un a dû s'en emparer... et ce ne sont pas les anges..!

Guy Martin Pariseau (directeur): Il a l'apparence d'un professeur, il porte bien la barbe, il ne faut pas le confondre avec son homonyme des "sports". Il n'est pas si joli, mais il est bien plus smatt. Je lui lance le défi suivant: Passer deux semaines sans changer son pupitre de place, et, prendre des vacances d'un mois en 1977.

Danielle Jolivet (assistante au directeur): Grande, jolie, monitrice de ski à ses heures, administratrice, possède une voix forte. Défi: De former un skieur qui nous fera honneur sur l'équipe nationale.

Raymond Deslauriers et Dominique Soutif (réalisateurs): Un est long, l'autre est court, mais les deux sont sans doute les plus doués de l'équipe. Défi: Disparaître, tout comme le Christ.

Andrée Brooks (discothéquière): Toute petite, mais toute-là, c'est la maman du groupe; elle sait toujours donner de bons conseils. Son fort est la philosophie. Défi: Organiser un système pour empêcher la disparition des disques.

Alex Nicolas Etienne (annonceur): On reconnaîtra ce personnage par son teint bronzé; il donne l'exemple à l'équipe car il est toujours vêtu à la dernière mode. Il possède une voix au timbre rare, il aime rire. Sa philosophie: jouir au maximum des bonnes choses de la vie. Défi: animer trois émissions "Entre vous et moi" sans dire un seul mot d'amour.

Normand Fontaine (annonceur): Natif de la région de Rivière-la-Paix, c'est lui qui a mis la ville de Culp sur la carte géographique. Il aime les enfants et, les enfants l'aiment bien. Ne crèvera pas d'une crise cardiaque. Défi: Me prouver qu'il sait faire de la course.

Normand Bélanger (annonceur): On reconnaîtra ce jeune homme par sa moustache et son ventre. Son passe temps favori est CBXFT. Il aime voyager, et voyager seul. Défi: Ne pas dire "ce matin" à chaque fois qu'il mentionne l'heure à l'émission du matin à l'antenne CHFA.

Marcelline Forestier, Scolastique Huleu, Mario Martin (recherchistes): Trois personnes très différentes mais qui ont une chose en commun, le travail. Défi: sourire, sourire, sourire.

Bernardin Gagnon (directeur des ventes): Le seul de l'équipe originale des pauvres de CHFA. Si j'avais un dollar pour chaque contrat qu'il a paraphé, je serais déjà à ma retraite. Il aime d'une façon particulière, l'opéra, possède une riche voix de baryton, aime également le théâtre, la chasse, le hockey et le football. Défi: aucun.

Walter Chezek, Marc Philipe Laurin, Roger Arpin, Nourdine Tijini, Pierre-Paul Bugeaud, Georges Deslauriers (opérateurs technique): Un "gang" pour la plupart sympathique, la majorité du temps beaucoup trop occupé, très difficile d'en trouver un quand on en a besoin, experts dans beaucoup de choses surtout la convention collective. Défi: aucun, à cause des susceptibles dans le groupe, et qui sait, on me ferait peut-être un grief pour avoir dit des choses vraies.

Océanne Papen (responsable à la rédaction des textes publicitaires): Taille petite qui va très bien avec les petits pieds. Elle a les yeux bleus comme la mer... Elle aime parler de voyages, de bateaux à voiles, d'aventures, et, elle adore nous parler de son petit...! Défi: Passer une journée sans changer d'humeur trois fois.

Rita Bouchard (préposée à la comptabilité): Grande brunette, native de St-Brides (petit village situé quelque part dans le nord-est de la province). Disons simplement qu'elle a du caractère... Plus souvent qu'autrement très sérieuse, en fait elle ne rit pas souvent mais quand elle déclenche, "watch out"! Avec Rita, jamais un pas perdu... Défi: Décider le directeur de la chorale "Les Montéchos" à faire une tournée en Europe en 1977.

Sabine Hornig (responsable des horaires): Ancienne hotesse d'Air Canada, peut-être pas la plus jolie de la "gang" mais pas loin. Elle a une paire de yeux à vous faire pleurer. Elle adore la cuisine car son époux est chef dans un des grands hotels de la ville. Pour la plupart, Sabine c'est de l'or en barre. Défi: M'inviter à manger au Chateau Lacombe..?

Sylvie Boivin (réceptionniste): Il faut un peu de tout pour faire un monde, et Sylvie complète notre petite famille. Il faut dire qu'elle n'a pas tout à fait la même mentalité que les autres, dû sans doute à ses origines... A Sylvie, je lance le défi de toujours penser deux fois avant d'agir, non, trois fois, deux n'est sans doute pas assez.

Jean Drolet et André Rouleau (responsables de la technique de CHFA): A tout Seigneur tout honneur, je n'oserais jamais dire quoique ce soit au sujet de ces deux. Vous savez, ce n'est pas drole de faire face à huit techniciens pour expliquer ce que l'on voulait dire.

En parlant de CHFA, le nom de Gaby Paradis m'est venu à l'idée... Gaby qui est à sa retraite depuis déjà quelques mois vient de subir une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons prompt rétablissement à la santé.

A la prochaine!

RIVIÈRE-LA-PAIX

J.V. Chiasson

LE SCOUTISME: aventure choisie par l'enfant

Les Louveteaux de Falher ont fait leur promesse mardi le 25 janvier dernier. La cérémonie eut lieu au sous-sol de l'église de Falher. M. Arthur Bussière, assisté de son épouse, Lucille, voit aux activités de la troupe de 13 Louveteaux. Parmi ces 13 jeunes de 9 à 12 ans, 7 faisaient leur promesse.

Mme Doris Rouleau, avec l'aide des parents, s'occupe des filles. Elles étaient 20 pour la promesse.

Le mouvement Scout existe depuis 4 ans à Falher. M. Martineau, trésorier régional des scouts de Rivière-la-Paix, nous apprend que les fonds qui défraient les dépenses du mouvement proviennent de dons et d'activités telles les ventes de pâtisseries, bingo, etc., dont s'occupent les parents.

Le scoutisme est une "aventure choisie par l'enfant dans la nature". On parle français et de Dieu ouvertement avec les jeunes. Les responsables s'efforcent de promouvoir la charité et le respect des autres dans les jeux.



Annette Bowie recevant son foulard des mains de Mme Rouleau



Gilles Rouleau récite sa promesse scoute. A l'arrière plan, on aperçoit Sr. Gemma Voyer qui représentait le curé de la paroisse à la cérémonie

Les responsables du scoutisme de Falher sont présentement à la recherche d'une personne qui serait prête à assumer la tâche de mettre sur pied une équipe pour les plus de 12 ans. S'il y avait des intéressés, veuillez contacter un des trois responsables.

SERENA

Le service familial de la municipalité de Smoky River à Falher offre une session d'information pour les couples qui veulent planifier leur famille. Cette session aura lieu le samedi 12 février au Centre Notre-Dame de Falher. La première session de la journée aura lieu à 15h.00 et sera donnée en français. Les conférenciers sont René et Jacqueline Morrissette de St-Albert. Ils donneront aussi une causerie en anglais le soir, à 20h.15. Les frais d'inscription sont de $3.00 le couple. Les conférenciers font partie de l'équipe SERENA. Serena est un service de régulation des naissances qui: favorise une connaissance personnelle de sa fécondité par le test sympto-thermique; est spécialisé dans l'enseignement des méthodes naturelles de régulation des naissances; renseigne sur tous les moyens de régulation des naissances; met l'accent sur le couple et la communication amoureuse; valorise la vie humaine dès la conception.

ÉCOLE MATERNELLE DE DONNELLY

Réunion des parents

Les parents d'enfants inscrits à la maternelle de Donnelly se réunissaient mardi le 1er février. Les enfants qui fréquentent cette école suivent un cours d'immersion en français. Il est à déplorer que seulement 14 des 22 parents se soient délacés pour cette importante réunion, quoique tout le monde avait été prévenu au moins 15 jours à l'avance. La discussion principale avait pour but de connaître l'opinion des parents à savoir si les enfants inscrits à la maternelle depuis l'automne commencerait la première année dans une classe où tout s'enseignerait soit uniquement en français ou en anglais ou dans une classe bilingue.

La majorité des parents présents ont opté pour la classe bilingue étant donné que les enfants ne sont pas assez nombreux pour justifier deux classes de première année. Le comité des parents doit soumettre ce rapport au principal de l'école, M. Albert Turcotte. Il a été suggéré par les parents afin d'avoir un partage aussi égal que possible, que les mathématiques soient enseignées en anglais, la religion en français, les sciences et études sociales en anglais et qu'il y ait une période de temps égale prévue pour l'enseignement du français et de l'anglais. Si ces suggestions sont acceptées, les francophones n'auront en réalité qu'un peu plus du tiers du temps dans leur langue car le programme de mathématiques à l'élémentaire englobe une bonne partie de la journée.

• Session d'affectivité

Des sessions d'affectivité seront données en français commençant le mercredi 16 février à 20h.00 à l'école Routhier de Falher. Sr Edith Boucher, préposée à ces cours, exige que les cours Personnalité A sont un pré-requis pour toutes les autres sessions. Les lundis, commençant le 14 février à l'école G.P. Vanier de Donnelly, la série "Ma recherche de Dieu" sera donnée en anglais. Ici aussi, les cours de Personnalité A sont un pré-requis.

• Échos du club Alouette

C'est par l'entremise de Mme Béatrice Bruneau de Falher que nous apprenons que le club Alouette aura un bingo au sous-sol de l'Eglise de Falher les 10 et 24 février à 20h.00. Le gros lot sera de $400.00 chaque soir. Les profits de ces soirées iront au projet du centre d'accueil. Les membres du club Alouette, qui comp-

(suite page 23)

● CALGARY

Cabaret-dansant à Heritage Park

A priori le mélange décor western et ambiance francophone ne devait pas être mauvais puisque quinze jours après, environ 180 personnes se pressaient de nouveau à Heritage Park pour une soirée cabaret.

A l'entrée du parc, un autobus du siècle dernier assurait la navette. Très amusant, mais faire le court trajet par -15 degrés debout sur la plate-forme arrière... ça jette un froid. A l'arrivée nous fûmes reçus par Geneviève Payan, puis chacun se dirigea vers une table où déjà attendait Bordeau, Beaujolais bien chambrés ainsi que de jolis et appétissants "amuse-gueule". Indépendamment des plaisirs du "palais", l'esprit n'était pas oublié puisque à travers 12 artistes nous eûmes droit à la danse, aux imitations, aux chants et à une parodie théâtrale particulièrement drôle et "enlevée". En un mot ce fut 1h.45 de franche gaîté.

Les organisateurs avaient dû penser que le rire creuse l'estomac (ce qui est mon cas) car un buffet particulièrement copieux assurait la transition entre le spectacle et la danse. Vous dire ce qu'il y avait serait trop long à énumérer, en tout cas croyez moi, c'était rudement bon. Là encore, les francophones firent honneur à leur réputation et le buffet ne fût bientôt plus qu'un souvenir. Les restes firent d'ailleurs le bonheur de quelques uns pour le petit déjeuner du lendemain.

Pour clore cette soirée, rock, passo, valse, marche, etc, etc, permirent à chacun de se dégourdir les jambes pendant deux heures. Chacun se sépara vers environ 1h.00 du matin. Deux très belles et agréables réalisations à l'actif de l'Alliance Française de Calgary. A quand la prochaine?

Claude Rouchon,
Calgary

NOCES D'OR de M. et Mme ERNEST GOBEIL



M. et Mme Ernest Gobeil

Le 17 janvier, M. et Mme Ernest Gobeil célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage. Leurs enfants, petits-enfants, frères, soeurs, et nombreux amis se joignirent à eux pour fêter cette occasion.

La cérémonie débuta par une messe en l'église Saint-Vital de Beaumont, la même église où les jubilaires se marièrent 50 ans auparavant. Le garçon et la fille d'honneur d'il y a cinquante ans, M. et Mme Henri Gobeil, frère du jubilaire et soeur de la jubilaire, les accompagnaient. On remarquait aussi la présence de Mme Régina Bilodeau, âgée de 93 ans, mère de Mme Gobeil. M. le curé Jacob célébrait la messe et le Père André Mercure, ami de la famille, con-célébrait. Ce dernier fit le sermon de circonstance. Ovila, fils des jubilaires, et Jacinthe Gobeil, petite-fille, chantèrent quelques cantiques, accompagnés à l'orgue par Roland Labossière. A l'Offertoire, les petits-enfants et arrière-petits-enfants montèrent à l'autel pour offrir chacun une rose à leurs grands-parents.

Après la messe on se rendit à la salle paroissiale où un délicieux souper fut servi.

Une soirée de danse suivit, durant laquelle plusieurs neveux et nièces des jubilaires se joignirent au groupe pour fêter cette occasion et pour offrir leurs souhaits à l'heureux couple.

Des souhaits furent reçus de Sa Sainteté le Pape Paul VI, du premier ministre Trudeau, du premier ministre de l'Alberta, P. Lougheed, du lieutenant-gouverneur, R. Steinhauer; du maire de Beaumont, M. Nichol, ainsi que de plusieurs amis qui ne purent assister à la fête.

Quand Ernest Gobeil épousa Angéline Bilodeau en 1927, ils s'installèrent sur une ferme près de Beaumont. Neuf enfants naquirent de ce mariage: Roger, Laurent, Dollard, Laurier, Olive (Mme Médéric Juneau), et Marcellin de Beaumont; Régina (Mme Alain Renaud) de Calgary, Ovila de Winnipeg, et France (Mme Don Lowe) de Whitecourt. Ils ont aussi 32 petits-enfants et 2 arrière petits-enfants. M. et Mme Gobeil demeurèrent sur la ferme jusqu'à ce que le plus jeune des garçons, Marcellin, se maria en 1965. Alors ils s'installèrent au village de Beaumont où ils demeurent encore.

A. Gobeil

50ème Anniversaire de mariage

Lundi le 10 janvier 1977, Léopold et Eulalie Magnan célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

Léopold est né le 21 septembre 1905 à St-Pierre Baptiste, Comté de Mégantic et est venue à Beaumont le 5 mars 1917. Eulalie, née le 3 décembre 1905 à Plessisville, Comté de Mégantic, est arrivée à Beaumont le 9 juillet 1910. Ils se

(suite page 24)



M. et Mme Léopold Magnan

Concours littéraire organisé par l'A.E.B.A.

Participant :	Tout élève d'une école où le français écrit est enseigné peut participer à ce CONCOURS.
Thème :	L'amitié (un(e) ami(e))
Forme :	Narration, description, discours ou dissertation. (Pas de poésie).
Date :	La date limite du Concours littéraire a été fixée au 23 avril 1977. (A remarquer: les élèves inscrits à des cours de français au premier semestre peuvent participer en remettant leur copie à leur professeur pour la date ci-haut mentionnée.
Comité d'organisation :	Est composé de représentants des différentes régions franco-albertaines.
Evaluation :	Un jury de trois personnes sera choisi pour l'évaluation des copies.
Publication :	Les noms des gagnants de chaque niveau et les noms de ceux qui se mériteront une mention seront publiés dans le Franco-albertain. Les compositions des gagnants de chaque niveau seront publiées dans le Franco-albertain.

Les informations et règlements concernant ce Concours littéraire seront adressés aux différentes écoles dans un avenir prochain. Les détails quant aux formules d'inscription, etc. seront expédiés aux écoles au fur et à mesure qu'ils seront précisés par le Comité d'organisation.

RELEVEZ LE DÉFI!
MANIFESTEZ VOS TALENTS LITTÉRAIRES!

28e CABANE à SUCRE

EDMONTON, 30 AVRIL 1977

* CONCOURS * MLLE CABANE A SUCRE *

Les Régionales préparez-vous!

Jeunes filles de 18 à 22 ans, pensez-y et contactez MME EUGENIE MENARD, après 5h.00, au numéro suivant: 436-8193.

(De plus amples informations seront publiées la semaine prochaine)

Message du Dr. Bugeaud, président général de l'A.C.F.A.

Je suis reconnaissant d'avoir cette occasion de vous faire connaître les raisons qui m'ont emmené à poser ma candidature au poste de président général de l'ACFA.

Je me permets tout d'abord de faire un retour-éclair sur mon passé pour dire à ceux qui l'ignorent peut-être encore, que je suis natif de Falher, en Alberta. J'ai grandi au pays du miel et des maringouins; je me suis émerveillé pendant plusieurs années devant le soleil de vingt-deux heures.

J'évoque, non sans émotion et avec une filiale gratitude, l'image de ma mère, inlassablement vouée à la francisation de son foyer; je me rappelle les heures paisibles et heureuses que j'ai goutées, assis sur le plancher de notre vieille maison, derrière le poêle à bois, avec un livre français sur les genoux.

Dès les années de mon cours primaire, j'ai été initié à l'activité communautaire francophone par ma participation au mouvement de l'Avant-garde. Par la suite, j'ai vécu l'expérience enrichissante de l'école française, au Juniorat St-Jean. Après mes années d'études universitaires dans l'est du pays, je revenais en Alberta. C'était en 1953. Je crois le moment très bien choisi pour vous faire une confidence, à savoir que ma décision d'un retour définitif en Alberta a été déterminé surtout par un sens d'appartenance à la minorité franco-albertaine; un sentiment profond, même s'il était mal défini, de responsabilité à l'égard d'un groupe minoritaire dont j'avais déjà vécu les anxiétés, les appréhensions, les frustrations, mais dont j'avais également partagé certaines aspirations, certains élans.

C'est pourquoi, depuis au-delà de vingt ans, j'ai participé activement, dans la mesure du possible, et sans aucune hésitation de ma part, au travail de l'ACFA - sur son conseil général, sur plusieurs de ses comités provinciaux et au niveau de sa régionale, à Bonnyville. Permettez-moi de vous faire une autre confidence: c'est en novembre dernier que pour la toute première fois, j'ai hésité, longuement, sérieusement, avant de céder aux instances de votre valeureux comité de nomination. Si je vous fais cet aveu, c'est pour vous aider à comprendre toute l'importance que j'accorde au poste de président général. Je ne pouvais accéder aux pressions invitantes du comité, sans m'être préalablement assuré que je pouvais, en toute conscience, faire justice au rôle que j'étais appelé à jouer au sein de l'Association.

Quelques raisons majeures militaient contre mon acceptation de cette honorable responsabilité. Cependant, les impulsions profondes qui m'animent depuis tant d'années et auxquelles j'ai brièvement fait allusion, la constatation du travail que nous envisageons, la poussée d'un engagement qui se doit d'être soutenu, l'analyse des modes d'action possibles, m'ont incité en définitive à dire: "oui, j'accepte de devenir président". Malheureusement, M. le président, je me retrouve dans une situation un peu ambigüe. Par la force des circonstances, ou plutôt la faiblesse des circonstances, vous avez été privés d'un choix et je le regrette. parce que faire un choix c'est s'humaniser, c'est se placer au sommet du règne animal. Je souhaite et j'espère qu'à l'avenir un choix vous soit offert. De toutes façons, mes chers amis, les propos que je viens de tenir vous feront comprendre que c'est mon coeur, mon intelligence et ma volonté qui vous disent ce "oui" et, dès lors, plus d'hésitation, plus d'indécision de ma part. Je suis prêt à servir. Mon engagement ne veut pas insinuer que je possède toutes les qualités d'un président idéal. Il y a pourtant un mérite que je m'attribue et que je vous souligne: c'est d'avoir commis des erreurs dans le passé. Cette déclaration vous semble peut-être équivoque. Je m'explique. Les erreurs commises ont au moins la valeur de constituer le témoignage d'une volonté d'action. A ce sujet, un poète vous aurait mieux dit sans doute: *"Ne peut errer qui ne fait rien"*. L'important, c'est bien de savoir se mieux guider pour avoir fait de faux pas. Je vous apporte donc une *expérience acquise de ce côté-là*; je crois recéler en moi un souffle d'animation personnelle qui se faisait sentir avant même le travail important de nos animateurs. Je mets à votre disposition toute l'expérience que mes dix huit années comme commissaire d'école m'auront donnée dans le domaine de l'éducation en Alberta. Je n'ai pas à vous rappeler que l'éducation française dans notre province deviendra le principal champ d'action de notre association pour les trois années à venir. Je considère que mon expérience peut s'avérer très utile.

Comme nouveau président je veux tenter de regrouper à travers notre population tous les éléments positifs susceptibles de contribuer à l'application du plan d'action que vous souhaitiez lors du Congrès de novembre dernier. Je veux susciter une participation active et optimale de tous les collaborateurs possibles. Je veux favoriser un libre échange d'idées. Je veux m'ouvrir à toute suggestion propre à l'avancement des intérêts de l'association; je veux encourager les initiatives fécondes et faire progresser les discussions qui risqueraient de devenir stériles, afin qu'ensemble nous en arrivions à des décisions claires et précises dans tous les domaines qui nous touchent, pour ensuite engager une action concertie aux moments les plus propices.

Bien entendu, même si nous dirigeons une grande partie de nos énergies vers l'éducation, d'autres domaines demeurent de toute importance. Ainsi, il y a le domaine de l'animation qui devra jouer un rôle primordial dans l'implantation d'un système d'éducation française adéquat et dans une campagne générale de sensibilisation pour qu'un nombre toujours croissant de franco-albertains s'identifient, reconnaissent ce qu'ils sont, ce qu'ils peuvent être, ce qu'ils veulent. Il y a le domaine culturel où il faudra continuer à oeuvrer, où il reste encore beaucoup à faire, où l'action devra être amplifiée. Nous avons également à exercer des influences de plus en plus positives au niveau des divers cadres politiques. Enfin, il y a le domaine économique qui devra retenir notre attention d'une façon particulière, domaine où il y aura un travail de consolidation à faire aussi bien qu'un travail d'inovation.

Voilà donc, chers amis, ce que nous envisageons à la suite de notre cinquantenaire. Je dis bien: "Nous envisageons", car la vitalité d'un organisme est directement liée à la participation de ses membres. En acceptant de devenir président j'ai placé toute ma confiance en vous, en votre collaboration - un président ne peut agir seul. Même avec le secrétaire-général le plus ingénieux - un exécutif ne peut agir seul. Il va nous falloir l'aide de toutes les compétences disponibles, il va nous falloir des comités bien structurés, chacun avec un mandat précis. Et des comités, ça présuppose des membres prêts à servir, des membres animés d'un grand désir d'action et ces personnes, c'est parmi vous que nous devrons les trouver. Je compte sur votre appui - soyez assurés de mon plus entier dévouement.

C'est pour moi un honneur d'être le nouveau président général de l'ACFA. L'élection du 29 janvier dernier constitue pour moi l'apogée d'un acheminement dans ma vie personnelle qui a débuté il y a un peu plus d'un demi siècle. Ici, je ne fais pas allusion à la fondation de notre association mais bien au jour qui m'a vu naître. Il me paraît de bon augure que l'ACFA et son président aient grandi ensemble. Nous avons toutes les raisons de croire qu'ils s'entendront très bien. L'honneur qui m'échoit s'accompagne d'une grave responsabilité que j'ai bien pesée avant de l'accepter. Cependant, je l'assume aujourd'hui, cette responsabilité, avec optimisme, avec enthousiasme.

Il vous paraît peut-être curieux que quelqu'un puisse encore parler d'optimisme de nos jours, particulièrement en ce qui a trait à la francophonie albertaine, à l'unité canadienne, au bilinguisme en notre pays. Je vous prie pourtant de considérer jusqu'à quel point le congrès de novembre dernier fut révélateur d'un dynamisme latent dans notre population. Je vous invite à relire attentivement le rapport que mon prédécesseur, Me Hervé Durocher, présentait à l'assemblée annuelle au cours de l'après-midi. Je vous incite tout particulièrement à repenser son testament en dernière page; je vous encourage à questionner ceux parmi nous qui font preuve d'un certain optimisme. Je vous exhorte à réfléchir sur les paroles que le premier ministre du Canada adressait tout dernièrement à la Chambre de Commerce du Québec. Tout cela étant fait, vous conviendrez avec moi qu'il y a place pour un optimisme bien fondé. Vous constaterez également que l'optimisme est naturellement communicatif et devient facilement contagieux.

J'en reviens au rapport du président pour rappeler la contribution incommensurable qu'Hervé a fourni envers le progrès de l'Association durant les deux années de sa présidence. Je tiens encore une fois à lui offrir mes remerciements personnels très chaleureux qui sont également ceux de toute la population franco-albertaine. Je veux assurer Hervé et tous les membres de l'Association qu'il y aura de la continuité dans la poursuite de nos activités. Le bon travail amorcé par tous mes prédécesseurs va se continuer. Il va se continuer avec enthousiasme parce ce que nous avons une richesse collective appréciable, parce qu'il y a dans nos rangs des chefs, des experts, des optimistes, des talents multiples. Nous travaillerons avec optimiste parce que nous avons à notre disposition des outils que nous apprenons à mieux utiliser de jour en jour. Et s'il nous faut de nouveaux outils, nous les bâtirons. Nous travaillerons ensemble avec enthousiasme parce que la tâche est grande, elle devient pressante. Nous avons un beau et grand risque à vivre. C'est M. Trudeau qui nous rappelait que le Canada est face à une crise et que crise veut dire "danger" mais crise veut également dire "chance". Nous avons donc une chance encore - c'est peut-être la dernière - mais elle vaut la peine d'être prise.

Nous avons le devoir, nous francophones de l'Alberta, de bien écrire notre page d'histoire albertaine et canadienne, que nul autre ne pourra écrire pour nous telle que nous la voulons. La tâche ne sera pas facile, mais j'aime à me rappeler le titre d'un livre du Dr. René Biot: "Le bonheur passe la peine". Nous aurons sans doute à nous donner beaucoup de peine, mais c'est la condition pour nous assurer un bonheur collectif.

Je compte sur vous tous. Je demeure à votre service.

Dr Jean-Paul Bugeaud,
président général de l'ACFA

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'A.C.F.A.

samedi, le 26 février 1977 — à 9h00 — au Collège Universitaire St-Jean

(Le tout se terminera avec le diner)

Un des items important à l'horaire : élection des MEMBRES DE L'EXECUTIF PROVINCIAL

Les Montechos a l'oeuvre... pour le concert spirituel



Mlle Marceline Forestier

Les Montechos se donnent corps et âme pour la préparation du Concert Spirituel du 20 février prochain, à la Cathédrale All Saints. Ils exécuteront "Le Credo D'antonio Vivaldi" et le "Stabat Mater de Caldara". Le Franco était présent lors de leur dernière pratique au CUSJ: une entrevue de Mlle Marceline Forestier et de M. Albert La France, par Gaëtan Tremblay.

Q. M. Albert La France, il y a longtemps que vous êtes Directeur musical des Montechos?

R. Depuis le début, il y a cinq ans.

Q. Le Concert Spirituel a lieu régulièrement?

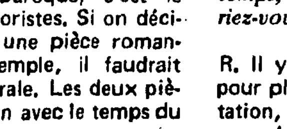
R. Une fois par année. C'est la troisième année.

Q. Pourriez-vous élaborer à propos du contenu du concert du 20 février prochain?

R. Oui... Les deux oeuvres majeures, "Le Credo d'Antonio Vivaldi" et le "Stabat Mater de Caldara", sont deux compositions d'auteurs contemporains du XVII ième siècle. En plus, il y aura des Motets qui datent de la Renaissance et du Baroque; les 4 solistes présenteront chacun une oeuvre vocale de leur choix.

Q. Pourquoi ces deux pièces?

R. On a choisit des pièces longues. Ce qui nous limite, par exemple au Baroque, c'est le nombre des choristes. Si on décidait de jouer une pièce romantique, par exemple, il faudrait doubler la chorale. Les deux pièces cadrent bien avec le temps du carême aussi.



Q. Ce sera la première fois que vous présenterez ces deux pièces?

R. Oui.

Q. Est-ce que le concept du Concert Spirituel est une idée des Montechos?

R. Ce n'est pas une invention des Montechos, mais c'est une exclusivité des Montechos avec Richard Eaton

Q. Vous dites que vous en êtes à votre 3ième concert spirituel, le public a donc bien répondu aux deux représentations précédentes?

R. Oui le public a très bien répondu. Il y a eu une augmentation du nombre de spectateurs au cours des années. La 1ère année on attendait 200 personnes, on en a eu 500, la 2ième année on en a eu au-delà de 600.

Q. Le choriste "moyen" si l'on peut dire est là par un un désir d'expression personnelle et/ou surtout pour la production en public?

Q. Surtout par désir d'expression personnelle... Mais il plus facile de travailler lorsqu'on a un but, une apparition en public prochaine.

Q. Il faudrait donc davantage d'apparitions en public pour une plus grande motivation?

R. Oui. Mais il y a aussi les problèmes de temps, de facilité de lecture de musique surtout.

Q. Actuellement, compte tenu des conditions de facilité, de temps, de finance, etc... en seriez-vous à votre maximum?

R. Il y aurait encore de la place pour plus d'occasions de manifestation, mais pas nécessairement pour des concerts spéciaux. Avec le temps on aura un répertoire d'assuré.

Q. Les membres de la chorale sont des permanents, ou si ça part et ça vien?

R. Jusqu'à l'année dernière ça partait et ça venait. Depuis l'année dernière on peut compter 95 pour cent de permanents. On était 37, on est 45.

Q. De quels milieux proviennent les choristes?

R. Il y a quelques musiciens. La plupart sont des étudiants universitaires ou des travaillants, des personnes qui aiment le genre musique chorale. Il y en a plusieurs de l'ancienne chorale du CUSJ. Les Montechos ont d.ailleurs commencé comme cela; des anciens du collège qui v oulaient continuer dans le chant chorale.

Q. Il y a plusieurs chorales en alberta. Vous vous produisez publiquement selon une planification de groupe aussi, ou si vous vous rencontrez occasionnellement comme on l'a vu lors du Concert Gala du XXième anniversaire?



M. Albert La France



R. Les Montechos font partie de l'Alliance Chorale Alberta, laquelle fait partie de l'Alliance Chorale Canada. Au début, il y a 10 ans, on avait une rencontre annuelle "Choeur à Coeur". On a eu 6 de ces rencontres, la dernière a eu lieu il y a 2 ans. On présente un spectacle: chacune des chorales exécute une ou deux pièces; la seconde partie du spectacle est une présentation collective de toutes les chorales.

Q. Il y aura un "Choeur à Coeur" cette année?

R. Non. a mesure que les chorales sont devenus autonomes, capables d'organiser leurs propres concerts, on trouvait très exigeant de donner un concert pour la chorale et en plus apprendre une pièce nouvelle pour le "Choeur à Coeur". On a donc décidé d'espacer les rencontres annuelles.







Q. Est-ce que les Montechos feront un autre voyage cette année, en Israel ou ailleurs?

R. Non. Il y a evidemment des questions financières, mais il y a aussi la raison que l'on ne veut pas que'on identifie "Montechos" et "faire des voyages". Nous voulons aussi laisser la liberté aux Choristes de faire autre chose durant leur vacance cette année.

Q. Vous vous attendez à faire des profits lors du prochain Concert Spirituel du 20 février? R. Si la salle est comble, on va pouvoir payer l'orchestre... *Q. Où peut-on se procurer des billets?*

R. Au Carrefour, au CUSJ et à l'entrée, au coût de $3.00

Mlle Forestier et M. Lafrance, Merci! !

LES CASTORS SERONT-ILS RECONNUS OFFICIELLEMENT PAR L'AS.C.?

(suite de la page 1)

Après le dîner, quelques parents nous ont emmené patiner au parc Hawrelack. Ce fut bien agréable. Il faisait très beau et nous avons même pu jouer au foulard sur la glace: quelle aventure! Le samedi soir, vers cinq heures, les parents sont venus partager un buffet qu'ils nous avaient préparé, c'était bon et tout à été dévorer. Merci aux parents. Puis quelques chants appris à la colonie ont été exécutés et même les parents ont participé.

A 7h.00, notre aumônier nous attendait. Les quatre anciens chatons devaient faire leur promesse. Donc devant Aigle Noir, Malac, et notre aumônier, Daniel Blais, Monique Labonté, Myriam Moquin et Pascal Bonnet firent promesse d'"aimer Dieu et de respecter la nature". Ils sont donc maintenant membres de la famille des Castors. Bienvenue!

De l'avis de tous, ce mini-camp fut un succès total; autant par la participation de tous les enfants que de celle des parents le soir. C'est très encourageant pour l'équipe des animateurs de sentir le support des parents.

Au mois de mars les Castors seront les hôtes du ministre de la Santé et des Hopitaux, M. Gordon Miniely. Ils seront reçus à l'assemblée législative, durant une session de la chambre. Ce sera une nouvelle expérience pour nos jeunes. Les 4, 5, et 6 mars aura lieu à Winnipeg une importante réunion de tous les animateurs de colonie de Castors dans l'Ouest. Ils pourront dialoguer sur les problèmes et les solutions à apporter au programme des Castors, et surtout faire pression auprès du centre national afin que très prochainement les "Castors" deviennent officiellement une branche Scoute.

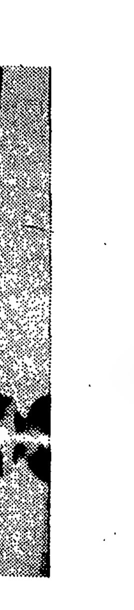
On peut dire que dans l'Ouest, c'est une branche vitale pour le mouvement, car si nous n'intéressons pas les jeunes à vivre dans le mouvement scoute francophone, ils se dirigeront vers les Boys Scout. Donc nous les perdons et ils s'assimileront que plus facilement. Pour tous les parents et animateurs scout, il est très important que les enfants puissent vivre et connaître des aventures offertes par les mouvements scouts et de le faire en développant l'amour et la fierté de leur langue maternelle.

Le mouvement scoute du Canada a vraiment le souci d'éduquer les enfants, il leur offre de vivre des aventures que le jeune a choisi et voulu, que le jeune va préparer, vivre et évaluer, le tout encadré par une équipe d'animation responsable.




Eh oui! C'est nous les futurs castors. Patrick Caron , Myriam Moquin

La "tribu" pendant la collation

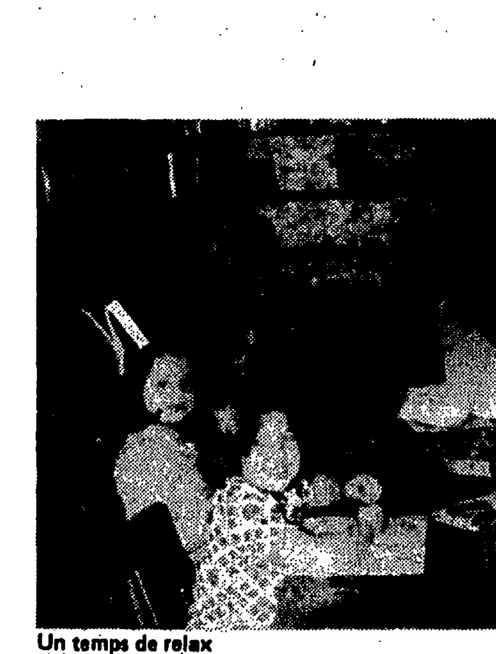



Le comité "du torchon" à l'oeuvre

Arrivée à l'étang. Un indien, Lise Demers



L'appétit va bon train chez nos castors




Un temps de relax

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 7

Semaine du 12
au 18 février 1977

Programme
de la télévision

Aux Beaux Dimanches:
Le Veau devant la porte
[illegible]

[illegible]
Madame [illegible]
opéra de Puccini

En récital aux
Beaux Dimanches:
Serge Laman

Concert populaire
avec Armas Maiste
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]

Femme d'aujourd'hui
samedi 12, 14 h 00; semaine du 14, 13 h 35

«La Semaine de l'amour»

Le samedi 12 février à 14 heures, **Femme d'aujourd'hui** présente, en reprise, *Martine et Pierre Gadbois, fervents amoureux de la nature et des bêtes.*

Martine et Pierre se sont acheté une terre sur laquelle ils ont ranimé une vieille maison qui s'ennuyait. Depuis, ils élèvent des oies, des canards, des pintades, des poules et Rosamonde, Gretel, Goliath et Arpi, des chèvres que Martine trouve merveilleuses. Avec le lait de ses chèvres, Martine a réussi, après de sérieuses recherches, une recette de fromage savoureux. Intelligente, sensible et généreuse, Martine envisage pour la femme québécoise une place importante dans l'exploitation agricole. Au cours de l'entretien qu'elle accorde à Nicole Champagne, Martine donne des tas de conseils pratiques à qui aurait envie comme elle et Pierre de vivre à la ferme. Réal.: Monique Renaud.

Du vendredi 11 février au vendredi 18 inclusivement, **Femme d'aujourd'hui** entreprend *la Semaine de l'amour.*

Pour commencer cette semaine spéciale, **Femme d'aujourd'hui** a choisi pour thème, le lundi 14 février, jour de la Saint-Valentin, *les Chagrins d'amour.* Avec Jeanne Cressanges, auteur du livre *les Chagrins d'amour,* on verra comment on vit ces épreuves et comment on peut s'en sortir. Les autres invités de l'émission seront Robert Poulet, moraliste; le Dr Suzette Lévyne, gynécologue, et l'abbé Marc Oraison, psychanalyste. Recherche et interview: Françoise Gilles, à Paris. Réal.: Yvette Pard.

Le mardi 15, l'émission est sous-titrée *L'amour et le mariage vont-ils ensemble?* Pour illustrer ce thème, les invités abordent différents sujets, comme l'exclusivité, le mythe de la liberté à l'intérieur du mariage et la réalisation de l'individu dans la vie conjugale. Pour discuter de tout cela: un groupe d'hommes et de femmes qui ont eu à affronter des problèmes sérieux dans leur vie de couple. Recherche: Françoise Girard. Animatrice: Rachel Verdon. Réal.: Kristina Von Hlatky.

Le mercredi 16 février à 13 h 35, l'émission a pour thème *l'Amour.* L'animatrice Louise Arcand présente aux téléspectateurs des chansons, des poèmes et les témoignages de couples de divers âges, dont des couples d'aveugles qui vivent leur amour comme des voyants. Réalisation: Yves Dumoulin.

Le jeudi 17, **Femme d'aujourd'hui** illustre les manifestations et les gestes d'amour que les enfants peuvent observer chez leurs parents et vice versa. Animatrice: Françoise Faucher. Réal.: Robert Séguin.

Le vendredi 18 février, pour clore cette *Semaine de l'amour,* **Femme d'aujourd'hui** a choisi comme thème *le Coeur à l'envers.* Pour illustrer ce thème: cinq invités venus des cinq continents du globe et ayant épousé ici soit un Québécois, soit une Québécoise. Ils nous diront comment ils se sont connus, adaptés au pays et l'un à l'autre, comment ils élèvent leurs enfants et quels problèmes particuliers leur causent leurs coutumes propres. Recherche et entrevue: Colette Beauchamp et Arlette Couture. Animatrice: Louise Arcand. Réalisation: Jean-Guy Benjamin.

Françoise Faucher



Second regard
dimanche 13, 17 h 00

Qu'est-ce que la foi baha'ie?

Le sujet principal de **Second regard,** le dimanche 13 février à 17 heures, à la télévision de Radio-Canada, sera consacré à la *foi baha'ie* ou si l'on veut au baha'isme, religion sans prêtres, originant de Perse et issue de l'islamisme. Cette religion est aujourd'hui universelle puisqu'elle est pratiquée dans 25,000 centres disséminés à travers plus de 265 pays et territoires.

Dans un article sur le sujet, publié dans *le Nouveau Planète,* no 14, Victor Alexandrov écrit: «L'histoire baha'ie commence avec la naissance à Chiraz, le 20 octobre 1819, de Mirza Ali Mohammed, plus connu sous le nom de Bab (la porte). A l'âge de 25 ans, en 1844, il annonce à ses concitoyens qu'il était un prophète prévu par les textes saints, mais un simple précurseur chargé de préparer la voie à un réformateur unique dont la mission serait d'inaugurer une ère de vertu et de paix qui modifierait les religions humaines». Celui que le Bab avait annoncé fut l'un de ses premiers disciples, Mirza Huzain Ali Nuri, surnommé par les baha'is Balla'u' llah (la Gloire de Dieu), fondateur du baha'isme. Il est intéressant de noter que Abdu'l-Baha (1844-1921, voir photo), son fils aîné, fut désigné par son père comme l'interprète unique de sa parole et qu'il visita Montréal en 1912, au cours d'un long périple de trois ans effectué à travers le monde occidental afin d'y faire connaître le message de son père.

Au nombre des principaux préceptes de la foi baha'ie on relève: égalité des droits de l'homme et de la femme; solutions spirituelles des problèmes économiques; accord de la religion avec la science et la raison... Des adeptes de cette religion, dont on trouve un sanctuaire à Montréal, apporteront leurs témoignages sur cette foi et ses préceptes.

Deuxième sujet au programme de **Second regard** du 13 février: A l'occasion du 40e anniversaire de la mort du Frère André (6 janvier 1937), entretien avec le père Emile Deguire, c.s.c., une grande figure de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et directeur-fondateur du mouvement: *les Associés du Frère André.*

De plus, à l'affiche de cette même émission, une entrevue avec M. Constant Bilodeau qui, avec son épouse, a décidé d'ériger un cénacle à Notre-Dame-de-l'Espace, à Saint-Jovite, au Québec.

Animateur: Jacques Houde; recherches et interviews: Gilles-Claude Thériault; assistante: Micheline Cabelli; réalisation: Alain Grothé.

J. D.

Abdu'l Baha



11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR ●
«Jamais si bien servi que». Cinq meurtres successifs! Les victimes sont toutes des personnes déjà soupçonnées dans l'histoire d'un crime. Malgré tout son flair, Yoster parvient mal à démêler l'écheveau.

12h00 SKIPPY
«Tête de mule».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Carnaval de Chicoutimi. «L'Après-midi des rentiers». Invités: France Castel et Raymond Berthiaume. Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'Amour». Chansons, poèmes et témoignages de couples de divers âges qui vivent l'amour. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le groupe Place Vermeil, du centre sud à Montréal. Diane Brunet, nutritioniste, traite de l'alimentation des personnes âgées et un éducateur physique de l'Université Laval poursuit la chronique de gymnastique thérapeutique adaptée au 3e âge. Le beau, bon, pas cher: l'atelier de fil en aiguille. M. Louis Plamondon répond aux questions sur le supplément de revenu garanti. Invitée: Jeanne D'Arc Charlebois. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: André Simard.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Pondichéri devient la gardienne de Frimousse et de Jonquille. Et cela entraîne des complications.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«Les Squelettes de McLoskey». Marguerite et son amie Tizzy assistent à l'exhumation d'un squelette par l'éboueur McLoskey.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascale Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«La Méprise». Deux compagnons de Daniel Boone sont chargés d'enlever Sir Samuel Tawney, un Anglais, et de le conduire au général français Rochambeau, allié de Washington dans la défense de la cause des rebelles américains.

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Roger Lebel, Michel Forget, Anouk Simard, Luc Durand, Michel Dumont, Yvon Leroux, Jean-Guy Latour et Jacques Tourangeau. «L'Affaire Mouskouri». Geneviève, qui se fait passer pour Nana Mouskouri afin de jouer un tour à un journaliste, se fait enlever par des ravisseurs. Réal.: Maurice Falardeau.

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h00 HORS SÉRIE
L'Homme d'Amsterdam. D'après l'oeuvre de Ron Wunderink. Adaptation et dialogues: Claude Cyrille. Avec Pierre Vaneck, Josine Van Dalsum et Maxim Hamel. Réal.: Victor Vicas et John Van De Rest **(4e de 6)**. «Le chat aime la choucroute». Au cours d'un vol Paris-Amsterdam, Helen découvre une affaire d'espionnage industriel. A l'escale, elle alerte son père. Aussitôt, celui-ci se rend au siège de l'entreprise menacée par les espions. Dans la patronne de l'entreprise, Pierre a la surprise de reconnaître une ancienne camarade de la Résistance.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Toronto. Thème: «Les Festivals en Ontario». Le festival de Stratford. — Le festival Shaw, à Niagara-sur-le-Lac. — Le festival folklorique de Mariposa, à Centre Island, à Toronto. Recherches: Marie-Andrée Michaud. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Lucien Létourneau.

24h00 CINÉMA
Pleure pas la bouche pleine. Comédie réalisée par Pascal Thomas, avec Annie Cole, Jean Carmet, Bernard Menez et Frédéric Duru. Dans un gros village de l'ouest de la France, la vie quotidienne chez un menuisier dont les deux filles aînées vont devenir femmes en quelques jours et chacune à sa manière (Fr. 73).

JEUDI
17 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Mémo, le caillou...».

9h30 LES ORALIENS
«Le Bébé».

9h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». L'énergie requise pour la pratique des sports. Participation de Suzanne.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
«Les Lettres «GN». A la campagne, les orignaux font des signaux.

10h15 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Spectacle sur l'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Jean-Pierre Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Culture du piléa, de l'aglonema, de la beloperone, du gynura et de l'avocat. — «Tapisserie», avec Jean Grenier. — «Graphoanalyse»: Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
«Cuisine»: bavaroise aux fraises, avec Monique Chevrier. — Agencement de tissus imprimés et de textures de tapis, avec Jean-Louis Robillard.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Pays de glace et de feu». L'Islande, île à peu près déserte, sans arbre, végétation pauvre où vivent de nombreux oiseaux aquatiques, eiders, cygnes sauvages, mouettes, fous de Bassan, guillemots, macreuses boréales. Vie et moeurs des habitants. Principales ressources: la pêche, les duvets. Nombreux volcans, chutes d'eau, geysers. La capitale est chauffée par les sources d'eau chaude.

12h00 PRINCE NOIR
«Le Fantôme de l'abbaye».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Carnaval de Chicoutimi. «Les Activités masculines». Invitée: Julie Arel. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Les manifestations et les gestes d'amour que les enfants peuvent observer chez leurs parents et vice versa. Animatrice: Françoise Faucher. Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA ●
Délit de fuite. Aventures réalisées par Bernard Borderie, avec Antonella Lualdi, Félix Marten et Aimé Clariond. Un journaliste, convoqué par son patron, lui rend visite en Italie. La jeune femme du patron, éblouie par la Ferrari du jeune homme, la lui emprunte. Durant une balade, elle écrase un motard (Fr.-It.-tchèque 58).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG

17h00 L'ÎLE AU TRÉSOR
«L'Ambassade de John Silver». Le capitaine Silver vient retrouver les fugitifs dans leur retranchement et les somme de se rendre.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
La Filière française. Policier réalisé par William Friedkin, avec Gene Hackman, Roy Scheider, Fernando Rey, Marcel Bozzuffi et Tony Lo Bianco. En suivant un individu louche, un détective newyorkais de la brigade des stupéfiants croit avoir trouvé la clé d'une importante affaire de contrebande de drogue. L'homme en question se met en effet en rapport avec un Français qui cherche à faire entrer aux Etats-Unis une cargaison d'héroïne cachée dans une auto (USA 71).

21h30 LE GRAND RENDEZ-VOUS
Six adolescents se rencontrent dans une coproduction de la Communauté des Télévisions francophones. Visite de la région parisienne et voyage en Alsace. Tour d'horizon de l'échiquier politique. Dans le domaine de l'écologie, le groupe visite la centrale d'énergie nucléaire de Fessenheim, près de Strasbourg. Visite à l'aéroport Charles-de-Gaulle, autour du Concorde. Brève incursion, rue Mouffetard, un coin de Paris fréquenté par les jeunes.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Recherches et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.

24h00 BRIGADE SPÉCIALE

VENDREDI
18 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Descente de Centour».

9h30 LES ORALIENS
«Dites-le avec des fleurs».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Avec Denise Dufour.

10h00 TAM-TAM
Les mécanismes de la pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade. Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «La Sériation» (3e).

10h15 VIRGINIE
«Lapin agile».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux fédéraux». L'impôt fédéral, avec Mme Christiane Lamoureux. Buts et objectifs du ministère; cheminement d'une déclaration, de la résidence au bureau de district; diverses sources de revenus du ministère; l'impôt: un système d'autocotisation; pénalités et loi de l'impôt.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Emily Carr». Peintre, née à Victoria. Les lieux et objets qu'elle a aimés. Dans ses toiles de forêts et de ciels de la côte du Pacifique, l'espace devient plus sensible que les objets.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
Extraits du cinéma muet. «Les Musiciens». «Le Colleur de papier-peint». «Un chauffeur de taxi malchanceux». «Le Pâtissier».

12h00 TOUMAÏ
«Une chance dans la vie».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Carnaval de Chicoutimi. «La Jeune Génération». Invités: Claude Gauthier et le duo Breton et Cyr. Réal.: Renault Gariépy.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Coeur à l'envers». Cinq participants de chacun des continents mariés à une Québécoise ou à un Québécois vivant ici. La rencontre, l'adaptation, les enfants et les problèmes des deux époux, etc. Rech. et entrevues: Colette Beauchamp et Arlette Couture. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA
Le Grand Amour. Comédie réalisée et interprétée par Pierre Etaix, avec Annie Fratellini, Nicole Calfan et Ketty France. Marié à la fille d'un industriel, un homme est devenu le directeur adjoint de l'entreprise de son beau-père. Il mène une vie régulière jusqu'au jour où sa secrétaire est remplacée par une jeune et jolie fille (Fr. 68).

16h00 BOBINO

16h30 SOL ET GOBELET
«Bisbille».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«L'Elixir du capitaine».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Levesque.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«Coupable ou non coupable». Fred et Arthur sont convoqués comme jurés. Ils devront juger «Fier-à-Bras». Fred est élu président du jury.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«L'Image d'un homme heureux».

20h30 FEMMES D'AUJOURD'HUI

21h30 SCÉNARIO
«Les Midis de Julie». Pièce de Françoise Chartier. Avec Denyse Chartier et Gilles Renaud. Julie, secrétaire dans un hôpital, et Olivier, directeur dans un ministère, se rencontrent sur le banc d'un parc et échangent des confidences. Réal.: Claude Désorcy.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Le Mataf. Policier réalisé par Serge R. Leroy, avec Michel Constantin, Adolfo Celi, Georges Geret, Annie Cordy, Cathy Rosier et Pierre Santini. Le Mataf et deux comparses ratent un hold up. Une bande rivale est responsable de l'échec. Par le chantage, le chef de cette bande réussit à convaincre le Mataf d'exécuter un coup audacieux (Fr.-It. 73).

LUNDI
14 février

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE

9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais.

9h30 LES ORALIENS
«Colinski».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs; Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». L'angine et le conditionnement physique. Participation de Lise.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«C'est simple comme bingo».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Coco et Kiki». Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. L'orientation des étudiants, avec MM. Louis Roy et Louis Tanguay. Le choix et les objectifs.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un bloc de boucher, avec Jacques Gerant. — Les plantes médicinales, avec Michel Chevrier.

11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «La Mort du général». Rosalia est emprisonnée au château de Cavalcanti. Rinaldo n'a qu'un désir: la délivrer et se venger du général.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Comme des oiseaux».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Chagrins d'amour». Comment on vit les chagrins d'amour. Comment on peut s'en sortir. Participation de Jeanne Cressanges, auteur du livre «Les Chagrins d'amour», masse considérable de documents où sont rassemblés les données de l'expérience et les résultats les plus récents des recherches psychologiques. Le chagrin d'amour est analysé dans sa vérité la plus large et pourtant la plus concrète. Egalement, Robert Poulet, moraliste; le docteur Suzette Lévyne, gynécologue, et l'abbé Marc Oraison, psychanalyste. Recherches et interviews: Françoise Gilles, à Paris. Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA
Docteur Caraïbes; Amende honorable. Série d'aventures réalisées par J.-Pierre Decourt, avec Louis Velle, Suzanna Leigh et Jean Negroni. Jeff se voit menacé de perdre son bateau s'il ne peut payer l'amende qu'il a encourue en transportant, à son insu, du rhum de contrebande (Fr.).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«Constance». Alexandre est distrait, songeur et replié sur lui-même. On le surprend sur le grand échiquier en train de remettre une lettre au pion blanc Constance.

17h00 LE ROBINSON SUISSE
«Quelque part sur la terre». La recherche d'un présent pour leurs parents et la rivalité entre Ernest et Franz risquent de provoquer un désastre.

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Yvon Leroux, Michel Forget, Gilles Pellerin et André Richard. Les Lajoie sont les gagnants du concours «Le Couple de l'année», suite à une lettre que Lucien aurait envoyée comme participation. Mais Lucien n'en est pas l'auteur. Réal.: Claude Désorcy.

19h30 LA PETITE HISTOIRE DES GRANDES COOPÉRATIVES AU QUÉBEC
Plus de 100 ans d'histoire des grandes coopératives au Québec **(dernière de 3)**. «La Consolidation» (1960 à 1975). Situation de la société québécoise en 1960. Mouvement coopératif en 1960. Nouvelle législation de 1963. Nouvelles institutions. L'avenir. Prod.: Ciné-Mundo.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Alpha Boucher, Brigitte Purkhardt, Francine Vernac, Lucie Vézina, Claude Régent et Raymond L'Heureux. Charlie est jaloux parce que Germaine est avec un autre homme. Que fera-t-il pour la reconquérir? Réal.: René Verne et Jean Gaumont.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Véronique Le Flaguais, Gilles Pelletier, Louise Dufresne, J.-Léo Gagnon et Béatrice Picard. On a organisé un défilé avec majorettes pour le tricentenaire. Le tambour major doit entrer à l'hôpital. Trouvera-t-on quelqu'un pour le remplacer? Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Columbo: Attente. Policier réalisé par Normand Lloyd, avec Peter Falk, Susan Clark, Richard Anderson et Leslie Nielsen. Un homme voit d'un mauvais oeil son employé courtiser sa soeur. Il prétend que cet homme est séduit plus par son argent que par le charme de la jeune femme. Choquée par l'attitude de son frère, celle-ci le tue.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CARCAJOU ET LE PÉRIL BLANC
Début.
Documentaire réalisé par Arthur Lamothe. Narrateur: Gaétan Barrette. «Mastashibou». La rivière Mastashibou, connue aussi sous le nom de rivière Moisie, a toujours été une généreuse pourvoyeuse de poissons pour les Montagnais. L'ouverture des territoires avoisinants à l'exploitation minière et des concessions à des clubs privés leur en interdisent désormais la libre utilisation (Can.).

24h00 COMMENT YUKON DEPLACA LES MONTAGNES

MARDI
15 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Voyages au long cours».

9h30 LES ORALIENS
«A l'hôpital».

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». L'obésité, la mobilisation des graisses et l'activité physique. Avec Suzanne.

10h00 YOU HOU
«La Bouche».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Alain et la poule affamée»; «Do, ré, mi» (comptine); «Le Kangourou» (dessin-minute); «Futaie»; «Les Cerises»; «Flash moustache»; «Le Casse-tête»; «L'Arbre», et «Trompe-l'Oeil»; «L'Eléphant qui se prenait pour l'avion».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Le Traitement des yeux», avec Mme Gisèle Deschamps. Application de l'ampoule, hérisson, biomasque, appareil électrique, application du masque choc, coton d'eau bleue et mentonnière de caoutchouc.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Vide-poche et tableau, avec François Décarie. — Tarte aux fruits mélangés: Claudette Taillefer.

11h30 VERS L'AN 2,000
«Des sons ou du bruit: la guerre aux décibels». L'homme est assiégé par les sons dont le niveau augmente d'un décibel par année. A ce rythme, l'homme de l'an 2000 risque de voir son fonctionnement physiologique et psychologique perturbé.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«Jour de pluie».

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'amour et le mariage vont-ils ensemble?». Deux tables rondes, l'une avec des femmes, l'autre avec des hommes qui discutent des problèmes sérieux dans la vie du couple. Participation de Monique Brunet, chanteur-compositeur. Animatrice: Rachel Verdon. Rech.: Françoise Girard. Réal.: Kristina Von Hlatky.

14h30 CINÉMA
Cyclone à la Jamaïque. Aventures réalisées par Alexander Mackendrick, avec Anthony Quinn, James Coburn, Lila Kedrova et Gert Frobe. Après le passage d'un cyclone, un colon de la Jamaïque décide d'envoyer ses enfants étudier en Angleterre. Le navire qui les transporte est abordé par les pirates (Brit. 65).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC

17h00 CINÉASTES DE LA FAUNE
«La Faune terre-neuvienne». Documentaire réalisé par Tom Sterking. Narrateur: Pierre Perreault. Entrée dans la Confédération en 1948, Terre-Neuve possède une réserve de saumon de réputation mondiale (Big Falls) et le plus grand troupeau de caribous au monde (17,000 bêtes).

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Restaurants», avec Diane Tassé.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Virus de l'auto». Avec Kurt Russell. L'histoire d'un jeune garçon et son obsession pour le monde de l'auto.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Pierre Dufresne, Sophie Clément, Amulette Garneau, Johanne Lavallée, Diane Lavallée, Yves Fortin, Alexandre Guité, Gérard Paradis, Septimiu Sever et Jean-Pierre Masson. Comment va réagir Armande qui a surpris son mari avec Shirley à la bijouterie? Réal.: Aimé Forget.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité: Jacques Antonin. Au programme: «Chante avec moi», «Léo Sanson», «Quand un homme a trente ans», «Le Coeur du monde», «Méditerranée» et «Les Fraises du Lac-St-Jean». Dir. musicale: Daniel Piché. Choeur, dir.: Louise Lemire. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Claude Préfontaine, Nicole Leblanc, René Caron, Louise Deschâtelets, Rolland Bédard, Reine France, Jacques-Louis Lorain, Claude Michaud, Catherine Ewing-Turgeon, Daniel Tremblay et Jean Ricard. Doudou qui travaille au restaurant de Mme Arel soupçonne Jeannot et Mathias de comploter des affaires louches. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Pierre Bockel, écrivain, curé (dernière de 2). Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff se raconte (dernière). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA ●
La Fureur de vivre. Drame réalisé par Nicholas Ray, avec James Dean, Nathalie Wood et Sal Minéo. Trois adolescents mal-aimés, abandonnés ou incompris de leurs parents sont sans défense lorsqu'ils sont impliqués dans une série d'événements tragiques (USA 55).

MERCREDI
16 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour galant».

9h30 LES ORALIENS
«Le Spectacle».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La prescription d'exercices chez les adultes. Avec Lise.

10h00 YOU HOU
«Le Toucher».

10h15 VIRGINIE
«Herbe à puce». Doudou a planté des pissenlits sur les piquants d'Anatole, le hérisson. C'est la fête d'Anatole: le rosier donne une belle rose. Doudou arrive avec une nouvelle plante: une herbe à puce.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Gynécologie», avec le docteur André Aubry.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

Document

Carcajou et le péril blanc
lundi 14, 23 h 05

Une série signée Arthur Lamothe

Carcajou et le péril blanc, série documentaire réalisée par Arthur Lamothe et produite par les Ateliers Audio-Visuels, prendra l'affiche à compter du lundi 14 février à 23 h 05, à la chaîne française de Radio-Canada.

Tournées sur la Basse Côte Nord, ces émissions relatent comment l'arrivée des Blancs et l'industrialisation ont gravement affecté le mode de vie traditionnel des Indiens. Privés en grande partie de leurs territoires de chasse et de pêche, casés dans des réserves, ils mesurent devant nous l'étendue de leurs pertes et s'interrogent sur leur avenir.

Le premier épisode, intitulé *Mistashibou*, constitue une sorte d'introduction générale à l'univers bien particulier qu'est celui des Montagnais.

Mistashibou (qui veut dire Grande Rivière, le nom montagnais de la rivière Moisie) donne la parole à ses habitants, qui à leur tour désignent leur patrimoine. Ils font preuve de fierté et de joie d'une façon presque incompréhensible de la part d'un peuple qui a subi tous les outrages des Blancs.

Ils le disent d'ailleurs dans leurs chansons: «Nos pères étaient des hommes libres. Ils habitaient un immense pays sans frontière. Nos pères ont laissé l'homme blanc y pénétrer. Ils en ont même montré les chemins à l'homme blanc. Nos pères ont partagé avec lui leur nourriture. Mais l'homme blanc a trouvé des richesses. Il a volé à l'Indien ses rivières, ses forêts, ses poissons, ses animaux. L'homme blanc nous a enfermés dans des réserves. Il nous a enlevé nos rêves, notre langue, nos enfants»(1).

Mistashibou a été tourné principalement au bord de la rivière Moisie avec la collaboration des habitants de Maliotenam, dont Christine Vollant, Mathieu André et Jean-Marie McKenzie.

Ce film a remporté le Sesterce d'or, premier prix du Festival cinématographique international de Nyon, en Suisse, en octobre 1975. Le prix a aussi été attribué à l'auteur pour *Etranger dans son propre pays*, deuxième partie, que les téléspectateurs verront dans quelques semaines.

Arthur Lamothe a réalisé et écrit le scénario de cette série avec la collaboration de Rémy Savard. Tous les participants sont des Indiens Montagnais de la Côte Nord du Québec. Images: Guy Borremans; musique: Jean Sauvageau; montagne: Nicole Rodrigue et Francine Sala; Son: Serge Beauchemin.

J.-L. P.

(1) *Le Jour, le mardi 2 juillet 1974, p.12*

Jean-Marie McKenzie





Le Grand Rendez-Vous
jeudi 17, 21 h 30

La France et les Français vue par six jeunes visiteurs

Après la Belgique, avant la Suisse, le prochain **Grand Rendez-vous** se déroulera en France, plus précisément dans la région parisienne et en Alsace.

Je jeudi 17 février à 21 h 30, la télévision-Jeunesse de Radio-Canada offre à ses téléspectateurs cette rencontre d'un type tout à fait exceptionnel organisée annuellement par un pays membre de la Communauté des Télévisions francophones.

Partis de Québec, Louise Larivière et Jean-François Cloutier se sont retrouvés en France en compagnie d'adolescents du même âge (17-18 ans) venus de Belgique et de Suisse.

Pris en charge par une équipe d'Antenne II, l'une des trois chaînes de la Télévision française, les six adolescents proposent une visite peu commune de la France et des Français.

A partir d'une liste d'activités préalablement soumise à leur attention, les jeunes participants ont choisi les grandes étapes du voyage en fonction des thèmes d'actualité qui font la une des journaux français.

Résultat: un menu partagé en trois. Le voyage s'est déroulé en vue d'approfondir la connaissance du pays-hôte, du point de vue de la politique, à travers l'importance des mouvements syndicaux et selon une importante préoccupation de la lutte pour la protection de l'environnement.

Le tour d'horizon de l'échiquier politique s'est effectué en compagnie de jeunes représentants des principaux partis représentés à l'Assemblée nationale.

Communistes, Socialistes, Giscardiens et Gaullistes se sont succédé sous le feu nourri des questions des participants au **Grand Rendez-vous**. A la façon de ses aînés, chacun défendra l'idéologie et les grands thèmes du programme de son parti.

Avec de jeunes membres de mouvements syndicaux, les voyageurs discuteront du chômage et des réformes proposées en vue d'ajuster les objectifs du système d'enseignement aux nouvelles exigences du marché du travail.

Dans le domaine de l'écologie, le groupe a choisi de visiter la centrale d'énergie nucléaire de Fessenheim, située en Alsace, à proximité de Strasbourg.

Le périple se poursuivra à l'aérogare Charles-de-Gaulle, autour d'un avion objet de vives polémiques depuis son entrée en opération: le Concorde. Taillé comme une flèche, ce superbe véhicule de l'air suscitera de nombreuses questions auxquelles répondront des membres du personnel d'Air France.

La visite de la ville-lumière ne serait pas complète sans une brève incursion, rue Mouffetard, un coin de Paris assidûment fréquenté par les jeunes.

La conclusion sera laissée à Michel Fugain, qui se produisait à l'Olympia avec le Big Bazar au moment du tournage. Après les propos tenus au cours de l'émission, il apportera une vision différente de l'évolution de l'homme: «Nous sommes des saltimbanques... il n'y a pas de meilleure façon de changer l'homme qu'en riant de nous-mêmes.»



Madama Butterfly
le 20 février, 20 h 30

Pour très bientôt: l'opéra de Puccini

Une production entièrement canadienne mise en scène et réalisée par Peter Symcox, **Madama Butterfly**, drame lyrique en trois actes de Giacomo Puccini, sera à l'affiche des **Beaux Dimanches**, le 20 février prochain à compter de 20 h 30.

L'événement musical le plus important de l'année à la télévision de Radio-Canada, **Madama Butterfly**, est le résultat d'un labeur de plusieurs mois auquel ont contribué plus de deux cents artistes, musiciens, comédiens, chanteurs, artisans ou techniciens spécialisés dans tous les domaines requis par cette imposante réalisation. A l'écran, les principales vedettes en seront: Maria Pellegrini, soprano, dans le rôle de Butterfly; Judith Forst, mezzo, dans le rôle de la servante Suzuki, et Denyse Parent, également mezzo, dans celui de Kate Pinkerton. Du côté masculin, le ténor Pierre Duval incarnera le lieutenant Pinkerton, et le baryton Bernard Turgeon, le consul américain Sharpless.

Dans sa livraison de la semaine prochaine, outre le détail de l'équipe de production, la revue Ici Radio-Canada publiera une entrevue avec le réalisateur Peter Symcox.









1. Probablement inspiré d'un fait réel, ***Madama Butterfly*** *se situe au Japon, plus précisément à Nagasaki vers 1900.*

2, 3. Femme enfant, Cio-Cio-San (le nom japonais de Butterfly) sera dénoncée par sa famille après son mariage avec un lieutenant américain, Pinkerton.

4. Puis voici qu'un jour le consul américain se présente chez elle. Devant l'amour aveugle de Butterfly, le consul Sharpless hésite à lui révéler l'adieu définitif de l'officier Pinkerton...

SAMEDI
12 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«Mon ami Morita».

9h30 WICKIE
«La Revanche du poisson-scie». June retourne au village avec la scie du poisson-scie qui s'en était détachée. Pour se venger, les poissons-scie coulent deux bateaux Vikings.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
Pendant la nuit, le petit Jean-Paul s'introduit dans la chambre du maire qu'il réveille par des espiègleries. Sa venue cause un grand émoi. Etait-il venu récupérer la pierre blanche?

10h30 LASSIE
«La Séparation» (5e de 7). Lassie se fait gardienne d'un chaton abandonné. Ils font route à travers les Appalaches; Lassie laisse le chaton à une femme âgée qui vit seule. Lassie se joint enfin à deux adolescents qui descendent la rivière à bord d'un radeau.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Vacances tout compris». Les enfants décident de partir en vacances. Ils accomplissent différentes tâches pour se faire des sous.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff, ainsi qu'une vingtaine d'enfants.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
De la piste de patinage de vitesse de l'aréna de Ste-Foy, en banlieue de Québec. «Le Championnat nord-américain de patinage de vitesse» (garçons et filles). Animateurs: Gérard Potvin et Jean Pagé. Analyste: Jean Grenier. Réal.: Jean-Claude Houde. CBVT-Québec.

13h00 TECHNO FLASH

13h30 CINEMA JEUNESSE
Tintin et le mystère de la Toison d'or. Film d'aventures réalisé par Jean-Jacques Vierne, avec Jean-Pierre Talbot, Georges Wilson et Georges Loriot, d'après les albums d'Hergé. Le capitaine Haddock reçoit un télégramme lui apprenant qu'il hérite de la Toison d'or, un bateau que lui a légué Paramélic, un vieux loup de mer. Haddock et Tintin s'en volent vers la Turquie où est ancré un misérable rafiot pour lequel un certain Karadine offre une somme considérable (Fr. 61).
La Plage du désert. Document.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»; «Fouinard, Babillard et la puce-détective» et «Jappy Toutou et le trésor des pirates». «L'Agent Sans-secret»; «Sophie». «Capitaine Marc Simon». «La Fourmi atomique»; «Charlemagne». «Contes et légendes»: «Hansel et Gretel». «Pouf et Riqui»; «Le Coconosaure volant» et «Il faut de tout pour faire un monstre». «Caliméro»; «Défenseur de la nature». «Bugs Bunny».

16h00 SPORTHEQUE
Faits saillants des compétitions olympiques. «Gymnastique» (3e de 7). Chez les femmes. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Nicole MacDuff. Réal.: Michel Quidoz.

17h00 GENIES EN HERBE
Jeu questionnaire entre les écoles secondaires Leblanc, de Laval et La Magdeleine, de Laprairie. Animateur: Marc Fillon. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron (Ottawa).

17h30 TELEJOURNAL

17h35 PARTOUT
Présentateur: Gaétan Lemay.

18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Bruins de Boston rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

21h30 FEMMES D'AUJOURD'HUI
«Martine et Pierre Gadbois, fervents amoureux de la nature et des bêtes». Ils ont acheté une terre sur laquelle ils ont ranimé une vieille maison. Martine nous parle de ses origines françaises et de l'éducation particulière qu'elle a reçue. Elle envisage pour la femme québécoise une place importante dans l'exploitation agricole. Rech. et interview: Nicole Champagne. Réal.: Monique Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti conservateur.

23h10 DÉFILÉ DE NUIT DU CARNAVAL DE QUÉBEC
Description du 23e défilé de nuit du Carnaval de Québec. Animateurs: Jean Pagé et Christiane Suzor. Réal.: Paul Breton. Québec.

1h00 CINÉMA ●
Un nommé Cable Hogue. Western réalisé par Sam Peckinpah, avec Jason Robards, Stella Stevens, David Warner et Slim Pickens. Abandonné dans le désert par deux compagnons d'aventure, un nommé Cable Hogue est sauvé par la découverte tout à fait fortuite d'un point d'eau. Cette source située dans un coin très aride et sur la route de la diligence constitue une richesse qu'il entend bien exploiter (USA 69).

DIMANCHE
13 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Le Prince Carrabi». Guignol raconte à des enfants l'histoire de la Belle au bois dormant.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix de Charlotte Boisjoli et Edgar Fruitier. «Samson et Dalila».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse l'Assomption-de-Notre-Dame, à Oshawa, célébration de la messe par le père François Lemire. Animateur: Claude Julien. Réal.: Simon Richer. Prod.: CBLFT-Toronto.

11h00 SON ET IMAGES



Marc Durand, pianiste. Au programme: «Fantaisie», op. 17 (Robert Schumann). Réal.: Guy Rajotte.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 UNIVERS DES SPORTS

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'agriculture à temps partiel. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: film sur les cactus de Californie. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Fabrication de bardeaux de cèdre. Des veaux à partir d'embryons congelés. La tourbe au service de la dépollution. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h30 D'HIER A DEMAIN
«Georges Braque ou le Temps différent». Documentaire réalisé par Frederic Rossif, avec les voix de Pierre Vaneck et Suzan Flon. La vie et l'oeuvre de Braque; tableaux, photographies, extraits d'actualités. Techniques, emblèmes d'une peinture en perpétuelle recherche (Fr. 75).

16h30 LE MONDE EN LIBERTE
«L'Antarctique». Le plus petit et le plus froid des continents est un morne désert de roc, de neige et de glace dont les côtes toutefois sont riches d'espèces animales qui s'y sont adaptées, dont le pingouin Empereur et l'Adélie.

17h00 SECOND REGARD
«La Foi baha'ie». Religion sans prêtres, originant de Perse et issue de l'Islamisme. Des adeptes de cette religion, dont on trouve un sanctuaire à Montréal, apportent leurs témoignages sur cette foi et ses préceptes. — Un entretien avec le père Emile Deguire, c.s.c., à l'occasion du 40e anniversaire de la mort du Frère André (6 janvier 1937). — Une entrevue avec M. Constant Bhodeau qui, avec son épouse, a décidé d'ériger un cénacle à Notre-Dame-de-l'Espace, à Saint-Jovite, au Québec. Animateur: Jacques Houde. Rech. et interviews: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Alain Grothé.

18h00 DÉCLIC
Spectacles de mime décrivant le monde qui nous entoure. En vedette: Pat Keysell, Tony Hart et Sylvester McCoy. «Les Chaînes».

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLESCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Ovila Légaré, Jeanne Quintal, Bertrand Gagnon, Olivette Thibault, Monique Joly, Jean Perraud et Diane Arcand. Une rencontre entre Gaétane et Olivier est organisée à l'insu de ce dernier, par Dodo pour discuter de la cause des femmes. Réal.: Louis Bédard et André Bousquet.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
En récital: Serge Lama et Alice Dona. S. Lama: «Le Roi du café-tabac», «La Serveuse», «Ah!», «La Chanteuse a vingt ans», «L'Enfant d'un autre», «L'Ogresse», «Les Ports de l'Atlantique», «La Vie lilas», «D'aventure en aventure», «La Braconne», «Mon ami, mon maître», «Les Petites Femmes de Pigalle», «Dimanches en Italie», «Mémorandum pour un pucelage», «Je suis malade» et «Je t'aime à la folie». A. Dona: «Un oiseau chante». S. Lama et A. Dona: «L'Antistar». Réal.: Jean Gaumont.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Vélo devant la porte. Pièce de Marc-Gilbert Sauvageon et Joseph Hayes, adaptée par René Dionne. Avec Jean Duceppe, Marjolaine Hébert, Anne Létourneau, Gilles Cloutier, Jacques Godin, Serge Turgeon, Roger Lebel, Paul Guèvremont et Michel Côté. Un groupe d'évadés s'installent dans une maison de banlieue avec des otages. Comment le cauchemar des victimes finira-t-il? Seront-elles délivrées ou sacrifiées? Réal.: Louis-Georges Carrier.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
L'Union nationale.

23h10 CINÉ-CLUB ●
Paysage endormi ou Paysage mort. Drame réalisé par Istvan Gaal, avec Mari Torocsic, Istvan Ferenczi et Irma Patkos. Un village absolument désolé, déserté par ses habitants partis pour les villes. Seuls, demeurent sur les lieux une vieille femme qui bientôt mourra et un jeune couple. Par obstination, le jeune homme n'a pas voulu suivre le courant. Il pratique la culture maraîchère qu'il confie bientôt à sa femme pour aller gagner davantage à l'exploitation forestière. La jeune femme s'ennuie et les visites hebdomadaires de son jeune fils aux études ne lui suffisent plus (Hong. 72) (sous-titres).

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •

EXPLOSION NUCLEAIRE EN 1908?

La mystérieuse explosion qui a dévasté une forêt de Sibérie le 30 juin 1908 est probablement d'origine nucléaire et a peut-être été causée par un engin venu d'une autre planète, estime le géologue soviétique, Alexei Zolotov, cité par l'agence Tass.

M. Zolotov, qui a passé dix-sept ans à étudier l'explosion de la forêt de l'ouest de la Sibérie, vient de revenir de la région. "Nos investigations pendant dix-sept ans semblent confirmer notre supposition à savoir que ce qui est arrivé est une explosion nucléaire. Jusqu'à présent, aucun fait ne contredit notre hypothèse nucléaire", a-t-il dit à Tass.

Avant l'explosion, des témoins ont rapporté avoir vu un éclair aveuglant, visible à huit cents kilomètres. L'encyclopédie soviétique précise que l'explosion a déraciné les arbres dans un rayon de trente kilomètres et a laissé un épais nuage de poussière (un champignon? ?) qui est resté suspendu au-dessus pendant plusieurs heures.

Le géologue vient de prélever des échantillons de "permafrost" (sous-sol gelé en permanence) datant de 1908 et d'arbres qui ont survécu à l'explosion. Il espère qu'ils lui permettront de confirmer son hypothèse nucléaire. Des échantillons de bois démontrent qu'après 1908, une radioactivité plus élevée que la normale a prévalu.

Prié de dire par Tass si un vaisseau spatial extra-terrestre a pu être responsable de l'explosion, le géologue a répondu que la possibilité que la Terre ait été visitée par des êtres vivants venus d'autres mondes "n'est pas entièrement improbable".

Autre hypothèse émise par le scientifique: l'explosion aurait pu être provoquée par une météorite. Aucune trace n'en a toutefois été retrouvée. Certains savants pensent qu'elle a pu se désintégrer à l'arrivée sur terre.

RENTABLE DANS CINQ ANS

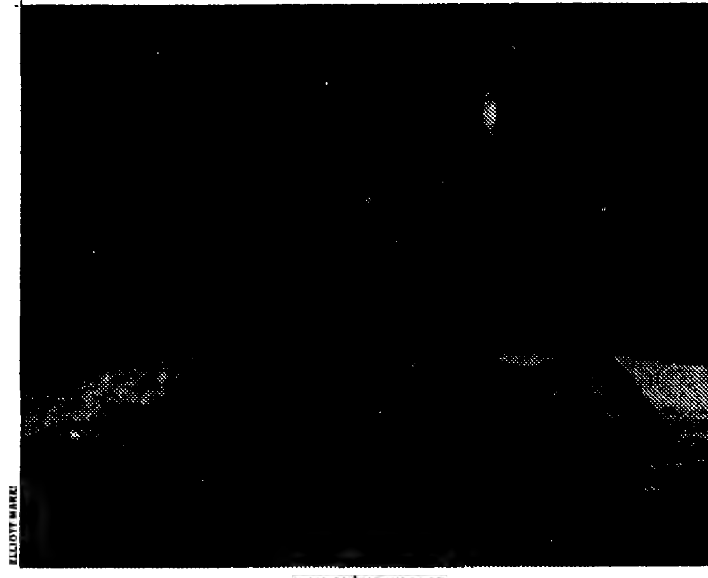
L'énergie solaire devrait être d'ici cinq ans aussi rentable que l'électricité pour assurer le chauffage des maisons, déclare un rapport publié par l'Administration pour la recherche et le développement de l'énergie (ERDA).

Le rapport souligne toutefois que cette prédiction est fondée sur un certain nombre d'hypothèses et que celles-ci ne se matérialiseront peut-être pas toutes. Ses conclusions résultent d'études effectuées dans 13 villes des Etats-Unis, de New York à Los Angeles et de Miami à Madison dans le Wisconsin.

Selon elles, le chauffage des maisons et de l'eau par l'énergie solaire pourrait être avant cinq ans moins onéreux que le chauffage à l'électricité dans douze de ces villes. La seule ville où l'énergie solaire ne pourrait être utilisée est Seattle où le ciel est souvent nuageux et où l'électricité est moins chère que dans bien d'autres régions des Etats-Unis.

L'ERDA reconnaît que le coût de l'installation d'un système de chauffage à l'énergie solaire est élevé, de 4,000 à 12,000 dollars. Mais, dit-elle, grâce aux économies réalisées ensuite, l'investissement serait amorti en une quinzaine d'années.

Agence France Presse (LA PRESSE)



GENEVIÈVE BUJOLD

UNE HOMME, UNE FEMME ET UN FUSIL.

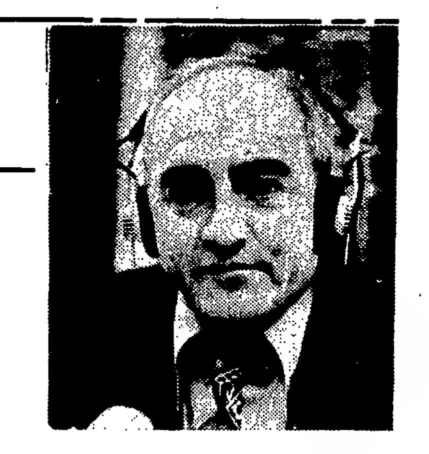
Le réalisateur Claude Lelouch eut un si grand succès avec son film "Une Homme et une Femme", en 1966, qu'il songe à titrer sa première production américaine Un autre Homme, Une autre Femme. Ce film n'est pas, cependant, une suite de la romance entre un conducteur de voiture de course et une jeune veuve. Cette fois l'histoire se déroule dans l'Ouest américain durant les années 1870. Une française immigrée arrive en Arizona. Après s'être lavée dans un bain d'eau chaude, elle rencontre un jeune vétérinaire, qu'elle fréquentera (C'est tout...). L'immigrée est Geneviève Bujold et le vétérinaire James Caan. Lelouch a récemment intitulé ce film Un Homme, une Femme et un Fusil.

DES RACINES QUI POUSSENT.

Le propriétaire d'un restaurant en Californie s'est plaint d'une baisse de son chiffre d'affaire par 40 pour cent. Le patron d'une taverne de Harlem demanda que l'on ferme le jukebox afin de pouvoir discuter de l'émission de télévision qu'il venait de regarder. Une discothèque de LA ferma tout simplement ses portes. La raison: La projection sur le petit écran la semaine dernière de la dramatisation de 12 heures du livre de Alex Haley "Roots". L'histoire de Haley raconte le passage brutal de ses ancêtres de la vie libre en Afrique à l'esclavage dans les plantations du sud des Etats-Unis. La troisième nuit ABC enregistra 80 millions de spectateurs, ce qui fait de "Roots" le troisième présentation en popularité dans l'histoire de la télé. Avec 70 pour cent des téléviseurs, le seul spectacle qui eut une plus grande audience fut "Autant en Emporte le Vent" de NBC.

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



NOUVEL INSTRUCTEUR POUH LES ESKIMOS D'EDMONTON

Vendredi dernier, la direction des Eskimos d'Edmonton a présenté le nouvel instructeur de l'équipe aux différents médias d'information. Il s'agit bien de HUGH CAMPBELL, oui, le même qui a évolué avec les Roughriders de la Saskatchewan durant les années '60. En fait, durant les six saisons avec cette équipe, il a attrapé pas moins de 60 passes de touchés, et, en 1966, il établissait un nouveau record de ligue en recevant 17 passes de touchés. HUGH CAMPBELL faisait parti de l'alignement des "Roughies" quand cette dernière a participé à la finale de la Coupe Grey en 1966 et 67. CAMPBELL remplace RAY YAUCH qui a été promu à la position de gérant des opérations. Nous souhaitons bon succès et beaucoup de chance à Hugh Campbell, car personne ne semble envier cette position.

OILERS VS MEDIAS

Les Oilers d'Edmonton en collaboration avec les magasins de "La Baie" ont présenté une journée de plaisir, samedi dernier, au Colisée de la capitale. Le clou de cette journée fut sans doute cette rencontre, ce match, entre les représentants de l'Association mondiale et les représentants des médias d'information. En fait, je n'ai jamais assister à un match plus intéressant dans ma vie. Quand on pense à média d'information, on ne pense pas au maire de la ville, TERRY CAVANAUGH; au directeur général des Eskimos d'Edmonton, NORM KIMBALL; et à plusieurs autres qui d'après moi, n'avaient absolument pas d'affaires sur la glace. J'y suis allé pour une raison, et c'était pour voir mon collègue de la télévision, ANDRE ROY. Ce dernier ne m'a pas déçu, en fait je crois qu'il aurait du poursuivre une carrière dans le monde du hockey. André possède le coup de patin de Cournoyer, le lancer de Bobby Hull et peut très bien accomplir les feintes d'un Guy Lafleur. C'est en somme, un joueur complet. La prochaine fois, j'espère que les organisateurs présenteront un match réellement amusant, avec "clowns", etc. Il faut quand même donner un E (majuscule) pour "effort".

Toujours dans la même veine, le directeur général et instructeur des Oilers, BEP GUIDOLIN, a annoncé en fin de semaine qu'il avait échangé l'ailier MIKE ANTANOVITCH et le joueur de défense BILL BUTTERS aux Whalers de la Nouvelle Angleterre. En retour, l'équipe locale recevra les services du joueur de centre, BRETT CALLIGHEN et le joueur de défense, RON BUSNIUK. Il était bien évident que ANTONOVITCH et BUTTERS ne se plaisaient pas à Edmonton, et ces derniers ont demandé à Guidolin de les échanger. Espérons que l'échange sera profitable pour les Oilers et pour les joueurs en cause.

CANADIENS DE MONTREAL

Deux joueurs se sont dit malheureux au sein de l'équipe. Il 'agit de FRANK MAHOVLICH et de RICK CHARTRAW. Ces derniers auraient demandé à être échangés à une autre équipe. Pendant ce temps, le directeur général du Tricolore, SAM POLLOCK, demeure silencieux. Sam n'est pas un gars qui s'énerve, il a plusieurs tours dans son sac. D'après les experts cependant, Sam (l'ordinateur), songerait à échanger ces deux insatisfaits pour un jeune homme du nom de Pierre Larouche qui lui aussi semble être malheureux chez les Pinguins de Pithsburgh. Il faudra attendre pour voir ce qui sortira de toute l'affaire...

TOURNOI DE HOCKEY – WRIGLEY

Le tournoi national Wrigley, disputé à Moncton au Nouveau-Brunswick a été encore une fois un vif succès, et, c'est l'Ontario qui est sorti vainqueur en battant les représentants du Québec en finale par le compte de 7-6. La Colombie-Britannique a pris la troisième place, et l'Alberta, représentée par une équipe de Calgary, a pris la quatrième position.

GOLF (OMNIUM HAWAII)

Bruce Lietzke, professionnel au golf depuis seulement trois ans a remporté l'omnium de Hawaii et un premier prix de 48 milles dollars. Le gagnant a réussi un dernier parcours de 69 inscrivant un 273 pour le tournoi soit 15 sous la normale. Tom Watson, gagnant des tournois Bing Crosby et Andy Williams, a terminé à 5 coups du gagnant, affichant un 278.

TOURNOI INTERNATIONAL DE NATATION

Les Canadiens ont très bien fait à la compétition internationale de natation la semaine dernière à Amersfoort aux Pays Bas. A la fin des épreuves, le Canada avait remporté pas moins de 8 médailles d'or, deux d'argent et 3 de bronze. NANCY GARAPICK de Halifax a pour sa part décroché trois médailles d'or; CHERYL GIBSON d'Edmonton et BILL SAWCHUK de Thunder Bay, Ontario, deux chacun. On peut donc espérer avoir quelques médailles lors des Jeux Olympiques de 1980 à Moscou.

TENNIS - CHRIS EVERT

Après deux semaines de repos, la tête de série, CHRIS EVERT, a remporté le tournoi de tennis pour dames à Seattle, doté d'une bourse globale de 100 milles dollars. La revanche a été douce pour EVERT, elle a facilement défait l'expatriée Czechoslovaque, MARTINA NAVRATILOVA en deux manches consécutives de 6-2 et 6-4. On se rappellera que NAVRATILOVA avait battu EVERT lors du premier tournoi de la saison, il y a de cela un mois, à Landover, au Maryland. Mlle Evert remporte donc une première bourse de 20 milles dollars.

Chez les hommes, TOM OKKER des Pays Bas a remporté pour sa part le tournoi pour hommes de Richmond en Virginie, et une première bourse de 30 milles dollars. OKKER a perdu la première manche mais s'est replié pour l'emporter 3-6, 6-3, et 6-4. Il faut mentionner que JIMMY CONNORS ne participait pas à ce tournoi...

ARTS & SPECTACLES

Du 3 au 26 février

Northern Light Theatre présente "Cubistique", pièce de Thomas Cone

Les 11,12,13 & 18,19, 20 février

"Free Dance Images", spectacle présenté par Carole et Ernst Eder de Tournesol à 8h.30 p.m. au 11845-77e rue, Edmonton

Vendredi le 11 février

Spectacle de Robert Paquette au CUSJ à 20h.00

SAMEDI, le 12 FEVRIER

"Les Chinois" et "Les dactylos" présenté par le T.F.E. à Calgary

MARDI, le 15 février

Spectacle de Robert Paquette à 20h.00 CALGARY

MERCREDI, le 16 février

"Section spéciale" Ciné-Club Franco-Canadien de Calgary

Samedi, le 19 février

Le T.F.E. présentera "Les dactylos" et "Les Chinois" de Murray Schisgal à l'école Routhier de Falher à 20h.30

Dimanche le 20 février

Concert des Montéchos à la Cathédrale All Saints (10035 - 103e rue) à 20h.30

MERCREDI, le 23 février

Conférence de M. Pierre Savard "Les Canadiens français et le monde extérieur 19e et 20e siècle" à 20h.00 au CUSJ

VENDREDI, le 25 février

"Brother Orchid" (1940) film présenté au théâtre de la bibliothèque municipale d'Edmonton à 8h.00 p.m.

Vendredi, le 4 mars

"All through the night" (1942) - film présenté à la bibliothèque municipale d'Edmonton 8h.00 p.m.

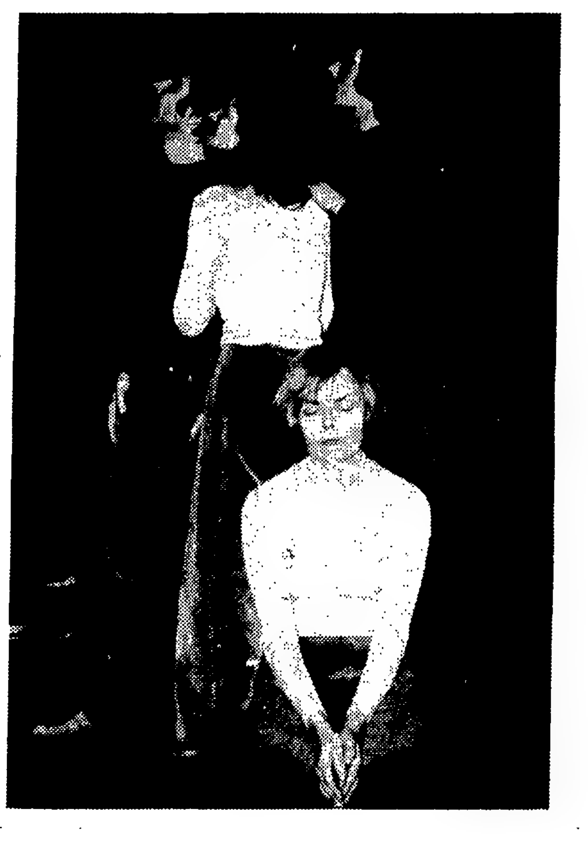
Mercredi, le 9 mars

Ciné-participation d'Edmonton présente "Trois fois passera" et "Entre l'eau et le feu"

"IL SUFFIT D'UN PEU D'AIR"

"If life is not intoxicating, it's nothing". Saul Bellow

Une expression théâtrale plus qu'expérimentale, exhibitionniste même sur la scène du Théâtre Français d'Edmonton? Il faudrait partir vraiment de très loin pour expliquer ou seulement analyser cette bizarre rencontre. Par une constatation qui concerne tous les domaines. Les éminences grises de la civilisation occidentale ou plutôt américanisée croient de plus en plus souvent avoir chassé tous les dieux de leur paradis technocratique ou bureaucratique. Comme s'il suffisait rien qu'un peu de carambolages intellectualistes, un peu de démolition quand on n'a plus d'orientation ou d'inspiration. Mais quelle relation entre une petite pièce et ces grandes idées?





Cette entreprise de chambardements au niveau spirituel, où l'art et les sciences humaines s'accouplent presque passionnément, au lieu de s'arrêter, ne cesse pas de dégringoler. Et, après la mort de Dieu, c'est le tour de l'homme et du sujet en général! Après l'anthropomorphisme ou l'anthropocentrisme, c'est le chant philosophique d'une déshumanisation intégrale qui devient le refrain à la mode. Et dans ce nouveau continent idéologique qu'ils nous découvrent et offrent, meublé dans un style farouchement baroque, les choses dominent à tel point que l'homme ne sait plus que s'abîmer. C'est ainsi que Michel Foucault rejette l'être pensant et sa petite histoire, minable et marginale dans une sorte de basse-cour archéologique. Pour ses disciples, encore plus égarés, Gilles Deleuze et Felix Gattari, la fourmilière de l'humanité n'est plus qu'une émanation énergétique plutôt nauséabonde. C'est à la fois une caricature de Marx et de Bergson, cet homme réduit à la forme, à l'inconsistance d'une transpiration, d'une exhalaison de la matière! C'est l'émanation d'un monstrueux désir machinique qui pourrait facilement se passer de nous pour souffler les relents de son inertie ou ineptie sur la plénitude du néant, sur un monde enfin débarrassé de notre existence à nous, de cette excroissance qu'on ose encore appeler HOMO SAPIENS...

Citer tous ces mandarins consacrés de la culture française actuelle pour introduire une oeuvre dramatique franchement secondaire et surtout abracadabrante d'un Rénald Tremblay! Tant de mots et de noms à propos d'un banal ébranlement langagier! Mais quoi faire, un certain lecteur n'a qu'a abominer tous les deux, l'auteur et son critique. Une attitude masochiste surtout, cette conception cosmologique très épidémique de l'esthétique qui domine! Une écriture mythique de l'humanité, un cercle vicieux structuraliste étouffe cette mégère apprivoisée de l'art moderne. Et le pauvre créateur n'y figure plus que comme un récipient quelconque, inconscient à jamais. Il n'y a qu'un bizarre flux à transvaser qui compte. L'artiste subit au hasard l'inspiration universelle. Et son rôle à lui? Un simple moyen, une pièce de rechange. Une foutaise dans la grande fournaise de cette fluctuation planétaire, dans ce chaos encore plus minéral que sidéral...



Eve Marie, Gérard Guénette, Roland Godet et Chantal Taylor

Toute cette apologie de la production inconsciente et schizofrénique n'est au fond qu'une maladie sporadique dont les intestins de l'histoire souffrent avant de franchir un autre pas décisif, une brèche, une coupure, un saut dialectique dans ce chemin du progrès humain qui écrase l'individu pour sauver l'humanité. Cette démence de l'expression, ce refus dédaigneux de signification se pavanait déjà dans la décadence romantique. Nous l'avons aussi bien dans les performances de l'écriture automatique des surréalistes. L'art se lance ainsi de temps en temps, poussé ou repoussé par l'événement, dans une castration volontaire et fracassante de ses propres prérogatives. Bien avant le corrida métaphysique et pléthorique de l'écriture qu'un Roland Barthes nous sert, avec les pulsions redondantes de son degré zéro de l'originalité, Heidegger avance dans son Holzwege... "L'artiste reste, par rapport à l'oeuvre, quelque chose d'indifférent, à peu près comme s'il était un passage pour la naissance de l'oeuvre, qui s'anéantirait lui-même dans la création..."

(suite page 24)



LE CANARD

Coin, coin, coin, coin
Monsieur le canard
Nasille au loin
Il se fait tard

Marguerites en papier

MATERIEL:
- du fil de fer assez gros (pour les tiges)
- une feuille de papier fort blanc
- des crayons feutre orange, rose et jaune
- de la colle
- des ciseaux
- 2 ou 3 bouchons de liège
- un crayon et du papier cadrillé

METHODE:

– Reproduire les schemas (A.B.C.) ci-joint sur le papier cadrillé;

–Découpez-les et utilisez-lescomme modèles;

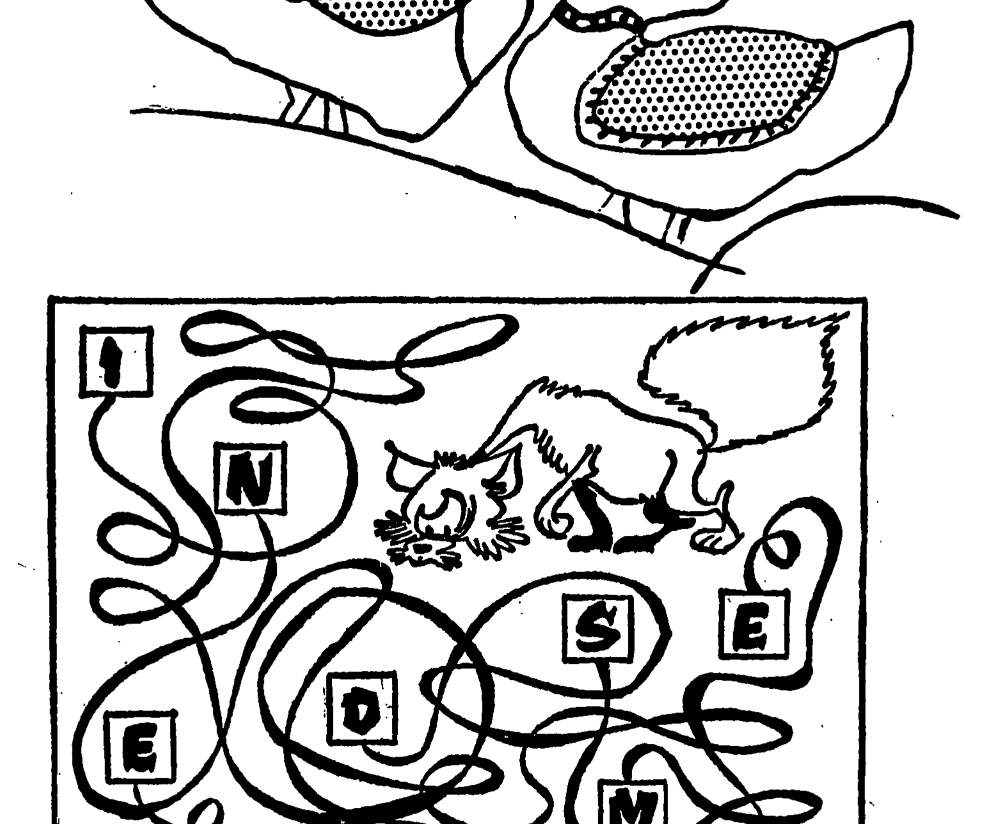
– Découper les formes A.B.C. dans le papier fort autant de fois que de fleurs désirées. Décorer chacune des formes avec les feutres de couleur comme démontrer sur les schémas;

– Courber les pétalles en les faisant glisser entre le pouce et le côté non coupant des ciseaux.

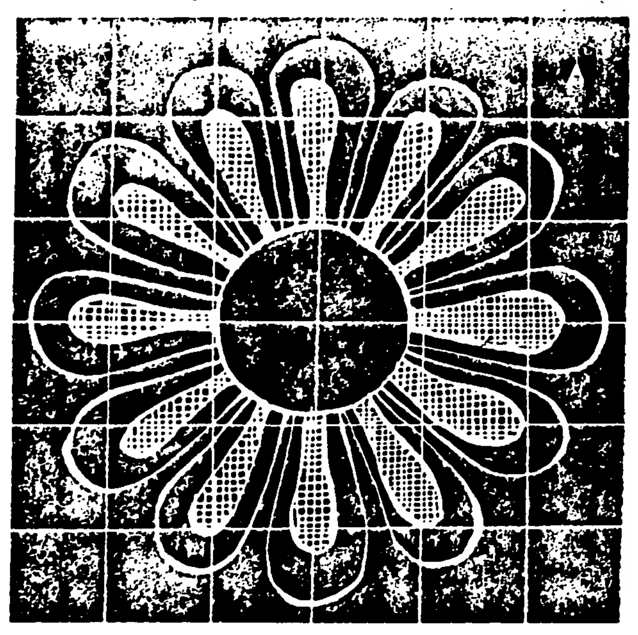
– Enduire de colle le dos du centre de la forme C et la coller sur l'avant du Centre B. Puis enduire le dos du centre B et coller sur le centre A.

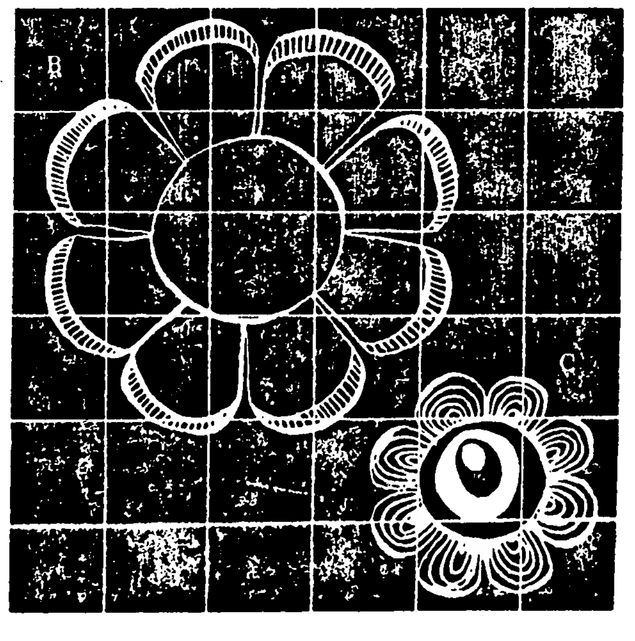
– Couper un bouchon en deux et coller d'une des moitié ou dos du centre A.

– Piquer dans le bouchon le morceau de fil de fer qui forme la tige.



SOLUTION : Onésime





P.S.
N'oublie pas notre 6e concours!

Oncle Tom et ses amis ont envie de s'amuser. Ils vont organiser un grand bal masqué - et comptent sur vous pour leur confectionner toutes sortes de masques...

Sors vite tes couleurs, tes pinceaux, du papier, du ruban, etc. etc... Ils attendent avec impatience vos participations à ce concours. Trois gagnants seront choisis: premier prix: un jeu de PING PONG; 2ième et 3ième prix: des volumes.

Date limite du concours: le 22 février 1977

Envoyez le tout à: **Oncle Tom**
Le Franco-Albertain
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

ROFFE

MOTS CACHÉS

7 lettres cachées

C	N	O	R	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	C
R	O	E	R	I	A	T	A	T	S	E	T	O	R	P
O	C	E	R	I	S	S	E	M	R	B	N	N	O	R
S	I	T	I	R	A	R	S	U	O	S	O	A	A	E
S	V	E	E	B	P	E	E	L	T	I	T	U	S	F
E	E	T	R	O	R	R	I	A	T	L	O	S	S	E
B	A	E	R	V	G	D	T	A	R	E	I	E	E	R
R	S	P	I	I	E	A	P	V	A	N	R	A	M	E
I	O	L	A	I	T	I	A	E	I	C	E	B	E	R
N	E	E	R	I	C	R	C	R	T	E	S	O	N	R
E	E	R	O	I	I	E	T	T	E	L	E	N	T	I
V	T	N	T	C	I	M	E	I	R	E	R	D	R	N
E	R	R	E	E	R	E	I	R	P	S	V	U	E	O
R	A	S	N	O	S	I	H	A	R	T	E	R	T	G
P	C	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	S	A

Agonir
aigreur
avertir

Bolide

Carte
céleste
cime
cire
constatation
corassement
croisement
crosse

Dure

Entre

Messire

Nauséabond
nocive
notoires

Pacte
participation
préférer
prêts
prévenir
prière
propre
protestataire

Rater
réserver
restaurant
rets

Sabres
serville
silence
sous

Tête
trahison
traiter
tronc

Varices

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

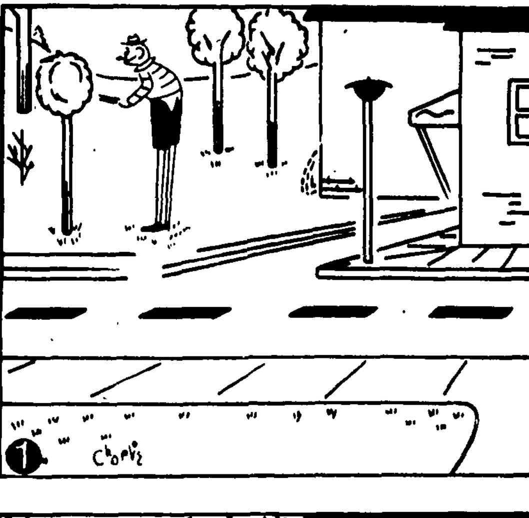
SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE: Noisette

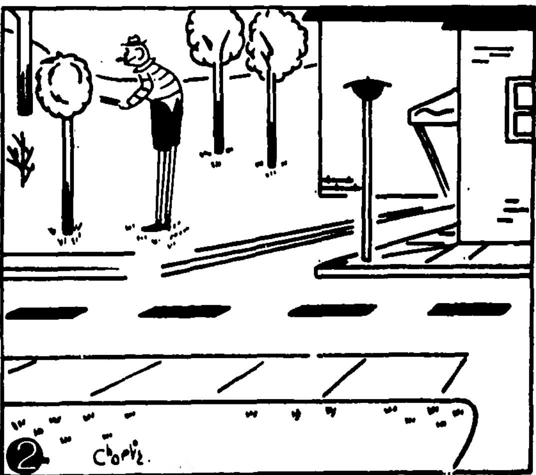
GAGNANTE: Mme Gisèle Pedneault, Falher

PRIX DE CETTE SEMAINE: "LES BERGER", roman de Marcel Cabay-Marin, comédien, auteur, scénariste et metteur en scène. En 1971, le téléroman "Les Berger" a valu à son auteur le trophée Méritas. Les Editions de l'Homme, 246 pages.

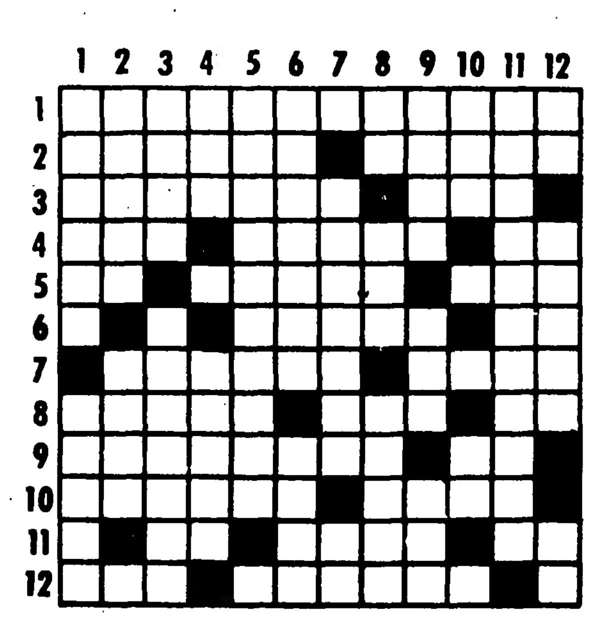
COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4





MOTS CROISÉS



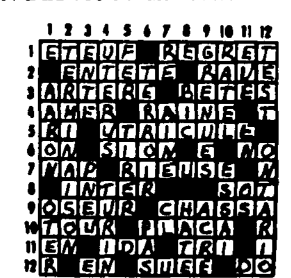
HORIZONTALEMENT

1– Qui appartient proprement à certaines personnes.
2– Cupidons. – Manches de pinceau.
3– Mêlas une seconde fois. – Nouveau.
4– Ores, moins une lettre. – Espace sablé. – Patrie d'Abraham.
5– Chemin de halage. – Apôtre. – Grain de chapelet.
6– Doubler un pion au jeu de dames. – Dans.
7– Pape de 366 à 384. – Lieu où l'on bat le grain.
8– Du verbe cirer. – Saint en espagnol (inversé). – Equerre.
9– Résultat quelconque. – Parcouru des yeux.
10– Femelles de l'ours. – Se jeter impétueusement.
11– Jumelles. – Attachés avec un lien. – En matière de.
12– Amas. – Mesure de longueur (pl).

VERTICALEMENT

1– Mot. – A confiance en.
2– Acide. – L'Etre Suprême.
3– Ville éternelle. – Ornements.
4– Cause la mort de. – Multitude.
5– Femme de l'Irlande.
6– Danse nationale de la Hongrie. – Riv. de France.
7– Promesse formelle. – Deux lettres de vérité.
8– Adv. de lieu. – Venue au monde. – Donner de l'air.
9– De naissance. – Coupé court. – Affaibli.
10– Saison. – Chemin de halage.
11– Action de rouvrir.
12– Du verbe être. – Fille du roi de France Louis XII. – Tellement.

SOLUTION DES MOTS CROISES DU 26 JANVIER



Qui veut voyager bien, voyage par le train.

C'est confortable, pratique et surtout économique

1. Les tarifs excursion 7 à 30 jours
Le moyen idéal d'économiser beaucoup lors de vos déplacements, vacances ou visites, pratiquement partout au Canada. Les tarifs excursion 7 à 30 jours VIA CN s'appliquent aux voyages en voiture coach dans tous les trains, n'importe quel jour, sauf à certaines périodes de congés. Votre retour ne doit pas avoir lieu avant 7 jours ou après 30 jours de la date de départ. Vous ne payez que le tarif normal aller, plus UN DIXIÈME, pour la place coach. Le prix normal pour les autres voitures se combine à ce tarif. Tarif minimum: $4.00.



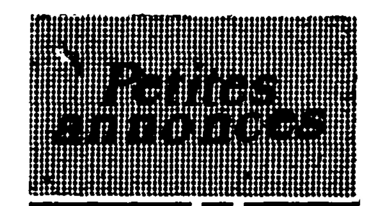
2. Les tarifs Rouge, Blanc et Bleu
L'occasion rêvée de voyager à des prix avantageux, à l'année longue. Tous les voyageurs peuvent profiter d'économies considérables en prenant le train en dehors des périodes de pointe. Ainsi, un rien de planification vous rapporte gros. Et des économies additionnelles s'offrent aux voyageurs de 65 ans et plus, ainsi qu'aux groupes de plus de 15 adultes.



Pour tous les détails concernant les tarifs VIA CN, communiquez avec votre agent de voyages ou le bureau des Ventes Voyageurs VIA CN.

CARTES D'AFFAIRES

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes Réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10642 - 96e rue Tél.: 424-661.	**LÉO AYOTTE AGENCIES** Rep.: Léo Ayotte Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Edifice La Survivance Bur.: 422-2912 - Rés.: 455-1883	**DR R.D. BREAULT** **DR R.L. DUNNIGAN** **Dentistes** Strathcona Medical Dental Bldg Pièce 302, 8225 - 105e rue Tel.: 439-3797	**OPTICAL PRESCRIPTION** COLLEGE PLAZA 8217 - 112e rue PAUL J. LORIEAU Tel.: 439-5094	**IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING** Marcel Doucet 10010 - 109e rue Tél.: 424-8267
ASSURANCES Denis J. Bérubé Représentant de la DOMINION compagnie d'assurance vie Bur.: 424-7271 Rés.: 986-6772 C.P. 14, Beaumont, Alta. T0C 0H0	**BLAISIUS & ASSOCIATES ENTERPRISES LIMITED** P.O. Box 3226 VANCOUVER, B.C. P.O. Box 931 EDMONTON, ALTA. General contractors	**EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.** Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127-102e rue Tél : 422-8927	**ESPACE À LOUER**	**BENOITON & ASSOCIES** Comptabilité - Impôt Imperial Lumber Building 208 - 10018 - 105e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301 201-10029A - 100 ave. Grande Prairie Tél.: 532-3587 1130 - 102 ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840
ESPACE À LOUER	**DR PAUL HERVIEUX** **Dentiste** Edifice Glenora Professional 10204 - 125e rue Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406	**DR R.J. SABOURIN** **DENTISTE** 213 Le Marchand Edmonton Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713	**HECTOR R. THERRIEN,** **LACHMAN KING & CO.** Comptables agréés 442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue, Edmonton, Alta. Tél.: 424-8121 (rés.): 465-6772	**J. P. R. (RON) COMEAULT** Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb Tél.: (403) 488-5653 Rés.: 477-8413 Centre Chevaliers de Colomb 10140-119e rue, Edmonton, Alberta.
PUBLICITEC **DENIS LORD** Photographie générale Préparation d'instruments en publicité 7707-92 avenue Tél.: 466-2449	**J. ROBERT PICARD** **OPTOMÉTRISTE** 10343, avenue Jasper Edmonton Bur.: 422-2342	**Parkway Country** Guy Ouellette Vice-président PARKWAY COUNTRY PLYMOUTH CHRYSLER LTD. 13333 Fort Road Edmonton, Alberta Tél.: 478-4821	**ESPACE À LOUER**	**LÉO BRAULT AGENCIES** Assurances générales Automobiles - yachts - maisons 13411 - 102e avenue Edmonton Tél.: 452-6888



Dame est à la recherche d'une compagne francophone pour partager un grand appartement. Cette personne n'aura qu'à défrayer le coût de sa nourriture. Tél.: 484-6489.

OPINION LIBRE...

(suite de la page 4)

assumer la charge de sa haute mission, voulue, bénie, et protégée par le Père Eternel. Moi Jésus, je demande à tous mes disciples, à tous mes fidèles chrétiens qui m'aiment et qui m'ont toujours suivi, de lutter aux côtés de mon archevêque bien-aimé; de le soutenir dans les rudes épreuves qui lui sont imposées par les forces des ténèbres, en restant avec lui sur le chemin de la lumière. Je vous bénie mon très cher fils et vous aussi mes bien-aimés, au nom du Père et du Fils et du St-Esprit."

Ces renseignements importants, je vous les fait parvenir pour le bénifice de tous vos lecteurs et la gloire de Dieu.

Sincèrement en Jésus et Marie
Hormisdas Chauvin
Girouxville, Alta.

INFORMATIONS PROVINCIALES...

(suite de la page 5)

pouvait pas, pour cette raison, se limiter à la province, dont l'économie est axée sur le commerce international.

* * *

Les frais d'inscriptions des étudiants de l'étranger seront majorés de 300 dollars par année à compter de septembre prochain. Ceci pour les étudiants s'inscrivant pour la première fois dans une des universités de la province. Par ailleurs, pour les étrangers voulant s'inscrire dans les collèges publics, les frais supplémentaires ont été fixés à $150.00 de plus. Les étudiants étrangers seront également frappés d'une augmentation de 100 pour cent des frais d'inscription dans les collèges techniques. Les frais supplémentaires seront imposés seulement aux étudiants de l'étranger s'inscrivant dans l'une ou l'autre de ces institutions post-secondaire pour la première fois. Les étudiants déjà inscrits n'en seront pas affectés, à moins qu'ils changent d'institution.

ÉCHOS DU CLUB ALOUETTE

(suite de la page 6)

te au-delà de 100 person es, sont très actifs. En plus des bingos déjà mentionnés, le club organise un thé de la Saint-Valentin qui aura lieu au centre Culturel de Falher le samedi 12 février. Il y aura un prix d'entrée. Les gens des environs sont invités à venir en grand nombre encourager les gens de l'âge d'Or.

"Il suffit d'un peu d'air"

(suite de la page 19)

Parmi ce fouillis de divagations hallucinatoires que la partition de Renald Tremblay orchestre, un de ses personnages royalement interchangeables proclame: "On ne peut donc pas savoir si le soleil est resté dans le ciel jusqu'à midi?" Tous les éléments s'effilochent. Toutes les couleurs confondues. Toutes les valeurs sombrent. Le naufrage s'avère complet. Les nations s'esquivent. Les vents, les parfums et les liquides organisent une danse macabre où l'oeuvre devient sa propre parodie. Dans ce brossage de lectures mal digérées et d'idées à peine ébouchées mais surtout débauchées, le spectateur, le lecteur et l'acteur ne peuvent trouver qu'un bon prétexte pour une diffusion de digressions personnelles...

Une poésie pure, un modèle musical s'introduisant avec brio dans le cadre scénique ou une suite éclaboussante de bavardages gratuits? Cela dépend! Si vous trouvez votre compte ou votre délectation dans ce suicide de l'élan créateur, dans cette rencontre d'un grand sujet et d'un art mineur, allez-y! Evidemment, dans certaines ciconstances favorables où sa verve semble ou prétend s'identifier à l'acte poétique authentique, l'homme produit, sous le coup de la volonté, de la grâce ou de la drogue, une oeuvre sans origine ni destination. Les extrémités s'y touchent encore une fois. L'échec cotoie le triomphe! Même avec la sonorité précise des mots les plus limpides, l'artiste arrive, dans de tels moments sublimes, à parler une langue étrangère par excellence. A nous, il ne nous reste que de sentir la magie de cette expression qui ne transporte plus aucun sens et permet, par conséquent, toutes les significations possibles, encore plus arbitraires que rivales...

Quant à moi, s'il s'agit de la musique, de la peinture ou même de la poésie, j'accepte bien volontiers qu'on sacrifie la signification pour alimenter l'expression. Au théâtre, surtout quand c'est le québécois d'aujourd'hui, sacrifier la signification signifie exprimer le silence, abandonner le jeu. C'est pourquoi je préfère le sens bondé de rage et si agressif d'un Jacques Ferron. Mais, au message de sa pièce "La tête du roi", Renald Tremblay répond par cette nonchalante version de la logorrhée, que son écrit incarne. Une alternative comme une autre. Le pire c'est de rester au milieu...

Dans la mise en scène de Claire Ifrane ce texte ouvert ou plutôt abbysal devient un psychodrame éloquent. Il fallait s'y attendre! Je préfère et de loin leur réalisation à la nécrose scripturale de l'auteur. Et comme toute démarche critique fait forcément penser à une investigation policière, je dirais qu'ils nous ont permis de lire les interlignes profonds de leurs cartes d'identité, ces quatre acteurs et leur metteur en scène.

Renald Tremblay leur a offert pertinnement un verre de faux cristal tout vide et ils l'ont rempli à merveille. La vacuité et l'incohérence flagrantes du texte et l'échec de son ambition pourtant si musicale ne font que trop exposer l'acteur tout en assommant le spectateur...

Mio Kapétanovic

50e Anniversaire de mariage

(suite de la page 9)

sont mariés le 10 janvier 1927 et sont les heureux parents de dix enfants vivants: deux garçons et huit filles, Angéline, Emilia, André, Jeanette, Gabrielle, Pauline, Elise, Marie, Henri et Marguerite; deux enfants sont décédés. La famille se compose aussi de 46 petits-enfants et 7 arrières-petits-enfants.

Une belle messe fut célébrée par l'Abbé Jacob, curé de la paroisse, qui était assisté du Révérend Père Robert (d'Edmonton), ancien curé. Etaient présents à cette occasion: Sr Agathe Magnan, du Lac La Biche, une nièce (Mme Raymond (Annette) Lamonde de la ville de Québec), Rita Rodrigue de New Westminster, C.B., également nièce des jubilaires, plusieurs religieuses de la Maison St-Joseph ainsi que les frères, soeurs et amis. Un banquet suivit à la salle de Beaumont. Des messages de félicitations furent reçus de l'Honorable Peter Lougheed, du Lieutenant gouverneur, M. Ralph Steinhauer, du Premier Ministre du Canada, l'honorable Pierre E. Trudeau, du maire de Beaumont, M. Ken Nichol, ainsi que la bénédiction du Pape Paul VI. Les dames de Ste-Anne, les Chevaliers de Colomb et aussi des parents et amis offrirent de belles fleurs.

Après son arrivé à Beaumont, M. Magnan fut fermier pendant cinq ans, puis ils déménagèrent au village. Jusqu'à sa retraite en 1971, il fut camionneur. Mme Magnan fut maîtresse de poste pendant 15 ans.

Nous espérons que M. et Mme Magnan verront leur 60e anniversaire dans la joie et la bonne santé.

La famille Magnan